

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 36, Numéro 1 - Printemps 2016

*La Paruline des pins,
une rareté hivernale*



*La première Avicourse en Estrie,
un grand succès*

*Le marais Peter-Curry,
un site méconnu*

Une grande aventure au Yukon

Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263,
Succursale Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : info.sloe@gmail.com
Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Benoît Turgeon	président
Guy St-Onge	vice-président
Lise Turgeon	trésorière
Louise Tancred	secrétaire
Philippe Blain	administrateur
Mario Poirier	administrateur

Autres collaborateurs

Banque de données ÉPOQ : Sylvain Latulippe, Lina Corriveau
Réviseur eBird : Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Dufresne
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge
Répondeur téléphonique et boîte courriel : Mario Poirier
Envoi postal du Jaseur : Claude Tancred
Ornitho-SLOE : Benoît Turgeon
Page Facebook : Mario Poirier
Page photo Facebook : Marian Osborne Viger
Traitement du courrier : Lise Leblanc
Liste des membres : Lise Leblanc
Matériel promotionnel : Lise Turgeon
Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages. Les textes soumis devront être envoyés à la coordinatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier et de 20 \$ pour le format électronique.

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2016 **ISSN 2369-6505**
Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque et archives Canada

Comité du bulletin *Le Jaseur***Équipe de rédaction**

Marielle Martineau, coordination et chroniques
Bernard Héraud, autres textes
Frédérique Voyer, mise en page
Yves Guillot, page couverture

Publicité

Lise Turgeon

Correction et révision des textes

Francine Boisvert, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Bernard Héraud, Danielle Lagueux, Marielle Martineau, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

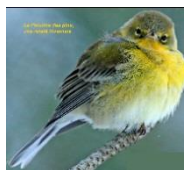
Mylène Alarie, Philippe Blain, Suzanne Brûlotte, Lina Corriveau, Camille Dufresne, Victor Fournier, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Sylvia Lessard, Anne Lévesque, Marielle Martineau, Alain Perras, Michelle Rinfret, Lin Sweeney, Antoine Turcotte-van De Rydt, Benoît Turgeon

Calendrier du bulletin**Date de tombée**

26 janvier
26 avril
26 juillet
19 octobre

Date de parution

Printemps – 15 mars
Été – 15 juin
Automne – 15 septembre
Hiver – 8 décembre

Photo de la page couverture

Paruline des pins
au parc Jacques-Cartier

©Suzanne Brûlotte

LE MOT DE LA RÉDACTION

Par Marielle Martineau

Alors que j'écris ces lignes, l'hiver s'est réinstallé à nos portes après un court épisode printanier. Le Harfang des neiges ne s'est toujours pas pointé dans notre région malgré le fait que de nombreux observateurs sillonnent les routes à sa recherche. Comment expliquer ces variations de présence hivernale? La nourriture abondante dans le nord? Le climat?

Le climat... Serait-ce une explication plausible pour la présence réellement inusitée de deux Parulines des pins au parc Jacques-Cartier? Un automne particulièrement doux, avec un mois de novembre aux allures de septembre, a peut-être confondu certains oiseaux migrateurs qui ont retardé leur départ vers la chaleur. Chose certaine, ces courageuses petites bêtes ont attiré des ornithologues de partout au Québec, désireux d'admirer ces vedettes dont l'une se retrouve en page couverture.

Dans ce bulletin, Suzanne Brûlotte nous raconte les péripéties entourant leur présence et l'implication de valeureux ornithologues afin de leur permettre de survivre jusqu'au retour d'une température plus clémente. Justement, avant les migrations printanières, quelle bonne idée de préparer nos nichoirs afin que les oiseaux s'installent dans notre cour. Camille Dufresne nous décrit avec moult détails les goûts et préférences de trois espèces familières.

Pour ceux qui rêvent de s'évader, le récit du périple au Yukon de Sylvia Lessard et de Michèle Rinfret donne la bougeotte par la variété et le nombre d'espèces observées. Plus près de nous, mais moins loin que Pointe-Pelée, vous est offerte une visite au parc de Presqu'île et de ses environs.

Dans un tout autre ordre d'idées, lors d'une rencontre récente avec le CA, il a été décidé de limiter à 1 000

mots les textes à paraître dans le bulletin. Nous vous invitons à nous soumettre vos textes, récits ou opinions. Entre autres, la chasse à la tourterelle représente un débat où les idées, les intérêts se confrontent. Dans la toute nouvelle chronique « Opinion », Bernard Jolicoeur traite de ce sujet chaud. Si vous avez le goût de nous écrire là-dessus, nous serions vraiment intéressés à vous lire. À vos plumes...!

Joyeux printemps!

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Le mot du président	4
Observations saisonnières	5
La Paruline des pins, une rareté hivernale	10
Le marais Peter-Curry, un site méconnu	12
La température dans les cheminées à martinets	13
Souvenirs de « jeunesse »	14
Attirer de nouvelles espèces dans le jardin	15
Cinq raisons d'aimer et de protéger la forêt	18
Un recensement de Noël 2015 « printanier »!	19
La première Avicourse en Estrie, un grand succès	21
La chasse à la Tourterelle triste : pour ou contre?	22
Des nouvelles printanières du bois Beckett	24
Une grande aventure au Yukon	25
Voyage au parc Presqu'île	28
BD - Les aventures du Jaseur et C^{ie}	30
Le grand défi QuébecOiseaux	31
Excursions et activités	33

📧 INFO-SLOE

- Optez pour le changement. Remplacez votre *Jaseur* papier en noir et blanc pour le *Jaseur* en format électronique, tout en couleur et écologique. Demandez immédiatement votre prochain numéro à liseturgeon@cgocable.ca
- Visitez la page Facebook officielle de la SLOE à l'adresse : www.facebook.com/Société-de-loisir-ornithologique-de-lEstrie-SLOE-1502298440052496/
- Faites publier vos photos d'oiseaux sur Facebook : <https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>

LE MOT DU PRÉSIDENT

Par Benoît Turgeon

La SLOE doit prendre certaines décisions alors qu'elle constate que ses dépenses augmentent sans cesse et que ses revenus diminuent. Pour cette raison, nous offrons maintenant le bulletin *Le Jaseur* en format PDF afin de réduire nos coûts. Plus de 40 personnes ont déjà choisi cette option et probablement plusieurs autres la choisiront lors de leur renouvellement. Le coût d'adhésion est maintenant de 20 \$ si l'envoi du bulletin est en format PDF et 25 \$ pour le format papier. Si vous souhaitez recevoir *Le Jaseur* en format PDF avant votre renouvellement, il suffit d'écrire à cette adresse pour signifier votre choix : liseturgeon@cgocable.ca

La SLOE peut maintenant recevoir des dons en argent de même qu'en « Air Miles ». Nous avons un compte avec CanaDon qui permet de recevoir l'argent: <https://www.canadahelps.org/fr/organismesdebienfaisance/societe-de-loisir-ornithologique-de-lestrie/> ou les «Airs Miles» : <https://changeit.airmiles.ca/browse?locale=fr>

Cette année, le projet prioritaire du CA est de développer un nouveau site Web pour la SLOE. Nous avons la chance de connaître David Trescak, du COBM et du COOHY, qui complétera ce travail bénévolement. Il a déjà fait ceux de ces deux clubs. Une première rencontre a eu lieu et nous sommes assurés que le site sera prêt bien avant notre objectif du mois de septembre.

Dans le dernier bulletin *Le Jaseur*, j'avais mentionné que nous devons trouver un endroit pour entreposer les

classeurs et documents de la SLOE qui étaient auparavant conservés au centre d'interprétation du marais de la rivière aux Cerises. Ils sont maintenant chez moi dans mon sous-sol.

À l'automne 2014, les mangeoires du parc Blanchard avaient été enlevées. Après quelques échanges de courriels avec les responsables du Musée de la nature et des sciences qui gère maintenant le site, il avait été décidé d'en rediscuter à l'automne 2015, ce qui a été fait. La SLOE a donc la possibilité d'installer à nouveau des mangeoires mais doit défrayer le coût des graines et des mangeoires en plus de trouver plusieurs bénévoles pour assurer leur approvisionnement. Le CA de la SLOE a décidé de ne pas s'impliquer pour cette année.

Concernant notre projet de cheminées à martinets, nous avons reçu une subvention de 1 300 \$ du Service canadien de la faune. Cet argent est déposé dans le compte de la SLOE pour de futurs projets environnementaux. Pour la prochaine saison, le calendrier des activités est bien rempli. Au programme, on compte deux activités qui peuvent s'adresser à un grand nombre de participants. Il s'agit du **Grand Défi QuébecOiseaux** dont vous trouverez un texte explicatif dans ce bulletin. Il y a aussi le **24 heures de la SLOE** qui se termine par une rencontre au restaurant.

Bonne saison!

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES!

Paul Berthold

Laura Dénommée Patriganni

Normand Fleury

Lyne Guillemette

Huguette Lapointe Roy

Zdravka Metz

Lysette Quintal

Luc Roy

Ornitho-SLOE est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE en autant que vous soyez inscrits. Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE, et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous en écrivant à info.sloe@gmail.com

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES***AUTOMNE 2015 (DU 1^{ER} AOÛT AU 30 NOVEMBRE 2015)***

Par Sylvain Latulippe avec la précieuse collaboration de Lina Corriveau

Comme à chaque saison, il y a de belles surprises. Je vous laisse admirer ces nouveautés dans le tableau ci-dessous.

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'automne 2015. Merci à nos 157 observateurs qui ont effectué 854 heures d'observation pour un total de 215 espèces. Cette liste comprend 816 feuillets et 9 284 mentions.

Mentions inusitées et rares

Espèce	Date	N^{bre}	Endroit	Observateurs
Bécassin à long bec	2015-10-12	1	Saint-Herménégilde, marais Duquette	É. Tremblay, M. Leclerc
Ibis falcinelle	2015-08-01 au 2015-08-04	1	Saint-Herménégilde, marais Duquette	É. Tremblay, M. Leclerc, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Turgeon, N. Leblanc, C. Lahaye
Grive à joues grises	2015-10-10	1	Magog, rivière Magog	É. Tremblay
Paruline verdâtre	2015-09-20	1	Magog, rivière Magog	F. et J. Lacasse, É. Tremblay
Tétras du Canada	2015-08-09	3	Mont Gosford	O. Barden
	2015-10-10	2	Parc national de Frontenac	J-F. Piche
	2015-10-12	1	Parc national de Frontenac	J-F. Piche
Goéland bourgmestre	2015-11-29	2	Lac des Nations	C. Dufresne, J. Plumet
Moucherolle à côtés olive	2015-08-01	3	Boisé Domtar	B. Turgeon
Aigle royal	2015-10-21	1	Lac Brompton, marais	V. Létourneau
Grand-duc d'Amérique	2015-10-04	1	Windsor	F. Shaffer
Pic à dos noir	2015-08-15	1	Parc national de Frontenac	P. Côté
	2015-10-31	1	Saint-Ludger	P. Rodrigue
Hirondelle à ailes hérissées	2015-08-01	2	Saint-Herménégilde, marais Duquette	É. Tremblay, M. Leclerc
Coulcou à bec noir	2015-09-02	1	Saint-Herménégilde, marais Duquette	C. Dufresne, B. Turgeon
	2015-09-07	1	North Hatley, barrage de	B. Héraud
Bécasse d'Amérique	2015-09-27	1	Ayer's Cliff	D. Collins
Bécasseau variable	2015-10-08	1	Magog, plage des Cantons	B. Turgeon
	2015-10-12	1	Martinville, étang	É. Tremblay, M. Leclerc
Goéland arctique	2015-11-29	1	Lac des Nations	C. Dufresne, J. Plumet
Mésange à tête brune	2015-08-09	12	Mont Gosford	O. Barden
	2015-09-22	2	Woburn	M. Turcotte, C. Isabel, Louise Turgeon
	2015-10-24	4	Saint-Sébastien	J. Veilleux, F. Lavoie

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Bruant de Lincoln	2015-08-08	1	Saint-Herménégilde, marais Duquette	B. Turgeon, B. Héraud, C. Tancrede, G. St-Onge
	2015-09-05	1	Canton Stoke	B. Turgeon
Buse à épaulettes	2015-08-16	1	Fitch Bay	B. Turgeon
	2015-08-23	1	Lac Stukely	J. Crépeau
	2015-10-08	1	Stanstead-Est, Sentier nature Tomifobia	M. D'Auteuil, P. Pontbriand
Autour des palombes	2015-10-21	2	Val-Joli, station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois, F-J. Langlois
Oie de Ross	2015-10-21	1	Petit lac Saint-François	F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois, M. Langlois, E. Langlois, R-A. Langlois, A. Langlois, A. Poirier
	2015-11-08	1	Ayer's Cliff, lac Massawippi	É. Tremblay
	2015-11-10	1	Danville, étang Burbank	G. Cyr, G. Lord, J. Bernier
Hirondelle à front blanc	2015-08-02	1	Saint-Herménégilde, marais Duquette	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Turgeon
	2015-08-06	7	Stratford	O. Barden
	2015-08-12	2	Sanctuaire de Beauvoir	C. Turcotte VdR
	2015-08-22	1	Val-Joli	F. Langlois, Lise Turgeon, C. Turcotte VdR, B. Héraud, B. Turgeon, I. Osborne, C. Tancrede, F. et J. Lacasse, A. Turcotte VdR, M. Langlois, S. Langlois, E. Langlois, F. Turcotte-vdR
Fuligule à tête rouge	2015-08-02 au 2015-11-10	1-4	Danville, étang Burbank	É. Tremblay, M. Leclerc, B. Turgeon, Lise Turgeon, S. Therrien, F. Langlois, S. Langlois, M. Langlois, D. Langlois, E. Langlois, R-A. Langlois, A. Langlois, S. Morneau, L. Auclair, Louise Turgeon, M. Turcotte, L-D. Lefebvre, C. Turcotte VdR, C. Dufresne, J. Plumet, F. et J. Lacasse, N. Bachand, B. Héraud, Club D'ornithologie d'ahuntsic, E. Nadeau, K. Moon, P. Hébert, M. Bisson, A. Messier, C. Roy, J. Charette, A. Charette, G. Cyr, G. Lord, J. Bernier
Grue du Canada	2015-09-05	2	Saint-Georges-de-Windsor, barrage M ^c Carthy	B. Turgeon
Troglydte de Caroline	2015-08-14 au 2015-10-24	1-2	Lennoxville	G. McCormick
	2015-10-24	1	Canton Ascot	P. Filiatrault
	2015-11-14	1	Canton Ascot	P. Filiatrault
	2015-11-22	1	Canton Ascot	P. Filiatrault
Jaseur boréal	2015-11-05	12	Mont Chauve	S. MacLean, S. Kohl
	2015-11-13	18	Magog, bois de la polyvalente La Ruche	B. Turgeon
Bécasseau semipalmé	2015-08-30	1	Martinville, étang	É. Tremblay
	2015-09-02	1	Martinville, étang	C. Dufresne, B. Turgeon
Moqueur roux	2015-08-02	3	Stanstead	N. Boutin
	2015-08-15	3	Magog, rivière Magog	É. Tremblay
	2015-09-06	1	Magog, rivière Magog	É. Tremblay

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2015-09-07	1	Magog, rivière Magog	É. Tremblay
	2015-09-19	2	Magog, rivière Magog	É. Tremblay
	2015-09-20	3	Magog, rivière Magog	É. Tremblay, F. et J. Lacasse
Plectrophane des neiges	2015-11-05	2	Magog, plage des Cantons	B. Turgeon, É. Tremblay
	2015-11-06	9	Lennoxville, rivière Saint-François	C. Turcotte VdR
Macreuse à front blanc	2015-10-12	6	Magog, plage des Cantons	B. Turgeon
	2015-10-13	6	Magog, plage des Cantons	É. Tremblay
	2015-10-17	3	Danville, étang Burbank	S. Therrien
	2015-10-17	1	Deauville, lac Magog	B. Turgeon
	2015-10-18	8	Magog, parc de la Pointe-Merry	É. Tremblay, B. Turgeon
	2015-11-14	2	Lac des Nations	B. Turgeon
Pie-grièche grise	2015-11-08	1	Danville, étang Burbank	S. Therrien
	2015-11-15	1	Ayer's Cliff	D. Collins
	2015-11-28	1	Cookshire	Y. Bachand
Paruline à calotte noire	2015-08-05	1	Stratford	O. Barden
	2015-09-07	1	North Hatley, barrage de	B. Héraud
	2015-09-19	2	Magog, rivière Magog	B. Turgeon, É. Tremblay
	2015-09-20	2	Magog, rivière Magog	É. Tremblay
	2015-09-20	2	Mont Bellevue	B. Héraud
Bruant fauve	2015-08-09	1	Mont Gosford	O. Barden
	2015-10-18 au 2015-10-28	1	Orford	J. Lavigne
Quiscale rouilleux	2015-08-09	1	Mont Gosford	O. Barden
	2015-09-17	1	Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau	J. Hamel
	2015-10-02	1	Lac Brompton, marais	V. Létourneau
Sizerin flammé	2015-11-17	4	Boisé Domtar	L. Corriveau
Pluvier semipalmé	2015-08-30	2	Saint-Herménégilde, marais Duquette	É. Tremblay
Durbec des sapins	2015-11-05	1	Danville, étang Burbank	C. Roy
	2015-11-21	1	Saint-Georges-de-Windsor	C. Turcotte VdR
Grèbe esclavon	2015-11-01	5	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Turgeon, Lise Turgeon, C. Tancrede
	2015-11-02	5	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	S. Lair
Bécasseau minuscule	2015-08-05	1	Stratford	O. Barden
	2015-08-09	11	Martinville, étang	É. Tremblay
	2015-08-16	1	Martinville, étang	É. Tremblay

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2015-09-13	1	Martinville, étang	É. Tremblay, M. Leclerc
Engoulevent d'Amérique	2015-08-19	17	Sainte-Catherine-de-Hatley	B. Turgeon
	2015-08-19	5	Sherbrooke	L. Corriveau
	2015-08-22	1	Windsor	F. Langlois, M. Langlois, S. Langlois, D. Langlois, E. Langlois, R-A. Langlois, A. Langlois, P. Langlois, A. Poirier
	2015-08-25	4	Sherbrooke	F. Langlois, E. Langlois, P. Langlois
	2015-08-30	2	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	É. Tremblay
	2015-09-01	4	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Turgeon
	2015-09-01	1	Sherbrooke	L. Corriveau
	2015-09-01	1	Johnville, parc écoforestier	M. D'Auteuil
	2015-10-12	3	Sherbrooke	F. Langlois
Macreuse à bec jaune	2015-10-18	22	Petit lac Saint-François	B. Turgeon, D. Labbé
	2015-10-31	29	Eastman	J. Crépeau
	2015-10-31	18	Danville, étang Burbank	S. Therrien, M. D'Auteuil, J. Loranger, S. MacLean
	2015-11-04	1	Magog, parc de la Pointe-Merry	B. Turgeon
Érismature rousse	2015-10-14	2	Petit lac Saint-François	F. Langlois, S. Langlois, D. Langlois, M. Langlois, E. Langlois
	2015-11-03	5	Petit lac Saint-François	B. Héraud
	2015-11-04	5	Petit lac Saint-François	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois, R-A. Langlois
	2015-11-08	7	Petit lac Saint-François	B. Turgeon
	2015-11-21	1	Petit lac Saint-François	B. Turgeon, D. Labbé
Grèbe jougris	2015-09-20	2	Lac Saint-Georges (Saint-Georges-de-Windsor)	B. Turgeon, Lise Turgeon
	2015-10-11	1	Lac Magog	B. Turgeon
	2015-10-11	1	Sherbrooke, parc du Trianon	B. Turgeon
	2015-10-14	1	Île Marie	S. MacLean
	2015-10-16	1	Île Marie	S. MacLean, S. Kohl
	2015-10-17	2	Deauville, lac Magog	B. Turgeon
	2015-10-18	1	Lennoxville, parc Atto-Beaver	G. McCormick
	2015-10-20	1	Île Marie	S. MacLean
	2015-10-24	1	Lennoxville, parc Atto-Beaver	G. McCormick
	2015-10-31	1	Lennoxville, parc Atto-Beaver	G. McCormick
	2015-11-02	2	Lac Brompton	V. Létourneau
	2015-11-09	1	Île Marie	S. MacLean
2015-11-15	2	Lac des Nations	C. Dufresne, J. Plumet	
Mouette de Bonaparte	2015-11-04	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	B. Héraud

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2015-11-14	8	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	B. Turgeon
	2015-11-29	4	Sainte-Catherine-de-Hatley	B. Turgeon

Autres mentions intéressantes: Canard noir x Canard colvert, Passerin indigo, Moucherolle des saules, Paruline tigrée, Paruline à couronne rousse, Paruline à poitrine baie, Paruline obscure, Paruline rayée, Goglu des prés, Marouette de Caroline, Troglodyte des marais, Chouette rayée, Viréo de Philadelphie, Garrot d'Islande, Paruline du Canada, Bernache de Hutchins, Canard pilet, Sarcelle à ailes bleues, Fuligule milouinan, Petit Fuligule, Foulque d'Amérique, Grand Chevalier, Petit Chevalier, Râle de Virginie, Grande Aigrette, Canard chipeau, Canard d'Amérique.

Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Total d'espèces (excluant les sp) : **188** Espèces au statut « Hivernant » : **2** Espèces de type « Exotique » : **0**
 Espèces au statut « Résident » : **26** Espèces au statut « Sédentaire » : **11** Espèces de type « Sp » : **27**
 Espèces au statut « Migrateur » : **140** Espèces au statut « Visiteur » : **36** Migrateurs nicheurs : **130**
 Espèces de type « Nicheur » : **178** Espèces de type « De passage » : **12** Migrateurs de passage : **11**

Observateurs qui ont rempli des feuillets eBird

B. Amyot, G. Amyot, V. Amyot, Maxime Aubert, Louise Auclair, Renée Audette, Myrille Bachand, Nicole Bachand, Yves Bachand, Olivier Barden, Alain Beauchamp, Marc-André Beaucher, Béatrice Bellocq, Pierre Bergeron, Jean Bernier, Léa Bernier, Alexandre Bibeau, Micheline Bisson, Samuel Blais, Stéphane Blais, Isabelle Blanchette Turcotte, James Boccia, Guy Bouchard, Serge Bouchard, Diane Boucher-Héraud, Nicolas Bousquet, Nancy Boutin, Stephen Bruneau, Patrice Charbonneau, Alain Charette, Johanne Charette M., Louiselle Charland, Club d'ornithologie d'Ahuntsic, Denis Collins, Lina Corriveau, Christian Coté, Pascal Coté, Lucille Cournoyer, Michelle Couture, Jean Crépeau, André Croteau, Gérard Cyr, Yves Darveau, Marie D'Auteuil, Élisabeth Delisle, Camille Dufresne, Gaétan Duquette, Bruno Fecteau, Patrick Filiatrault, Normand Fleury, Jonathan Fréchette, Anne-Marie Galand, Jennifer Garfat, Luc Gauthier, Nathalie Gendron, Sabrina Grégoire-Fecteau, Roger Guénette, Bertrand Hamel, Julie Hamel, Jim Harris, Pierre Hébert, Bernard Héraud, Thomas Heron, Steeve Houle, Céline Isabel, Daniel Jauvin, Jacques Jobin, Suzanne Kohl, Peter Kosiuk, Didier Labarre, Daniel Labbé, Jean-Yves Labbé, François et Jacqueline Lacasse, Xavier Lachapelle Trouillard, Marie-Eve Lahaie, Céline Lahaye, Stéphane Lair, Célyne Laliberté, Angélie Langlois, Dominic Langlois, Emmanuel Langlois, François-Joseph Langlois, Frédéric Langlois, Maria Langlois, Pierre Langlois, Rose-Anna Langlois, Sébastien Langlois, Patrick Laniel, Sylvain Latulippe, Joanie Lavigne, Francine Lavoie, Marcel Lebeau, Lise Leblanc, Nicole Leblanc, Micheline Leclerc, Louis-David Lefebvre, Jacqueline Légaré, Nicole Lepine, Sylvia Lessard, Vincent Létourneau, Michael Locher, Huguette Longpré, Maya Longpré-Croteau, Jessy Loranger, Gaétan Lord, Sheila MacLean, Céline Maurice, Sheila McCarthy, Gary McCormick, Jim McCormick, Kieran McCormick, André Messier, Monique Michiels, Kathryn Moon, Serge Morneau, James Moul, E Nadeau, Charlie Nims, Isabelle Osborne, Ken et Helen Ostermiller, Rachel Papineau-Pépin, Lucie Paquette, Alain Perras, Jean-Francois Piché, Marc Plourde, Jacques Plumet, Annie Poirier, Pierre Pontbriand, Paulin Rodrigue, Diane Rosa, Claude Roy, Saint Francis Valley Naturalists' Club, François Shaffer, Daniel St-Laurent, Guy St-Onge, Brian Sullivan, Samantha Sullivan, Brian Talbot, Claude Tancrede, Réjean Tanguay, Kate Taylor, Stéphane Therrien, Yvette Tissier, Éric Tremblay, David Trescak, Mario Turcotte, Sylvain Turcotte, Antoine Turcotte-van de Rydt, Christophe Turcotte-van de Rydt, Fabienne Turcotte-van de Rydt, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Louise Turgeon, Martin Vachon-Lachance, Johanne Veilleux.



Photo Luc Roy

Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par jour et par site d'observation.

eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel :

sylvain.latulippe@videotron.ca

L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

LA PARULINE DES PINS, UNE RARETÉ HIVERNALE

Texte et photos de Suzanne Brûlotte

C'est le 19 décembre, lors du Recensement de Noël, que Christophe et Antoine Turcotte-van de Rydt ont observé deux Parulines des pins au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke. Le lendemain, je m'empresse d'aller observer ces deux petites merveilles. Il y a absence de neige et elles se nourrissent au sol et dans les anfractuosités des arbres. À l'annonce de cette observation que j'ai publiée sur le forum de discussion *Ornitho-Sloe*, sur Facebook : *L'ornithologie avec la SLOE*, et sur la *Page des Oiseaux rares du Québec*, plusieurs



personnes se sont empressées d'aller les observer. Elles viennent d'un peu partout au Québec. On a même ajouté de nouveaux membres à la SLOE grâce à leur visite. Ce fut aussi l'occasion de retrouvailles pour plusieurs anciens membres de la SLOE.

Tout a commencé quand quelqu'un a déposé des graines sur une table à pique-nique. Puis on a ajouté des graines dans le creux d'une souche tombée au sol. Ensuite, on a ajouté des vers de farine. La table était dressée pour les parulines mais aussi pour d'autres espèces telles les mésanges, les sittelles, les pics mais aussi de nombreux écureuils. J'ai téléphoné à Gilles Lacroix pour lui demander conseil sur l'installation d'une mangeoire anti-écureuils. Tout content de participer à sa façon, il a apporté à Robert Côté, Hermel Bourque et Jean-Paul Pelletier plus de 5 000 vers de farine qu'il élève chez lui.

J'ai aussi découvert que des gens nourrissaient les écureuils. Un beau matin, j'en ai compté 13. Ça ne

pouvait durer, les écureuils mangeant toute la nourriture offerte aux parulines. Le 29 décembre, la première bordée de neige arrive et le froid commence à se faire glacial. J'ai pris l'initiative de demander l'autorisation d'installer une mangeoire anti-écureuils à M^{me} Chantal L'Espérance, conseillère municipale, lui expliquant l'urgence de sauver ces deux oiseaux hivernants très rares dans notre région. Point n'a été besoin d'expliquer plus longtemps, elle m'a donné tout de suite l'autorisation.

Je lui ai raconté que des gens nourrissaient les écureuils. Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'il existe un règlement municipal qui interdit de les nourrir et qu'une amende de 50 \$ peut être remise aux contrevenants. Je comprends très bien la situation, ayant vu des écureuils qui sautaient sur les gens pour obtenir de la nourriture dans certains parcs à Saint-Petersburg, en Floride.

Le 8 janvier 2016, Michel Breton s'est offert généreusement pour fabriquer la dite mangeoire. Jean-Paul Pelletier et Éric Gagné lui ont donné un coup de pouce pour l'installation. Malheureusement, le jour suivant, des vents violents ont emporté la mangeoire. Jean-Paul voulant sauver la situation, décide d'installer un petit plateau de fortune qui en fin de compte s'est avéré efficace.



Jean-Paul Pelletier installe la mangeoire

Le 19 janvier, après que les parulines aient survécu à une nuit glaciale et venteuse, j'ai pu les photographier, alors qu'elles se tenaient dans l'arbuste tout près du plateau. Elles se recroquevillaient, fermaient les yeux, dormaient un peu puis allaient chercher un ou deux vers de farine, puis elles se reposaient à nouveau. Jean-Paul est allé porter à nouveau des vers pour qu'elles réussissent à passer la nuit.

Dans les deux photos ci-après, vous voyez une paruline qui croque un ver de farine, je dis bien «croque» car il est tellement gelé qu'il casse en trois morceaux!



Ver de farine au menu

La deuxième montre une des deux parulines, les plumes gonflées pour garder sa chaleur et conserver son énergie.



Brrr... en mode économie d'énergie!

Cette photo a fait fureur sur les réseaux sociaux sous le titre : En mode « Économie d'énergie ! ». J'ai reçu 548 « J'aime » 58 commentaires et 4 partages. C'était un record pour moi ! Tout le monde souhaite qu'elles réussissent à passer l'hiver.

Le 21 janvier, un mois après la découverte des parulines, un écureuil ayant étudié la situation, s'est donné un élan et a réussi à atterrir sur le plateau où se trouve du pain d'oiseaux, des graines et des vers de farine. Un festin quoi!

La même journée, quelle ne fut pas ma surprise d'observer un Étourneau sansonnet sur le plateau! On connaît la réputation de l'étourneau comme étant très gourmand et en plus grégaire. Il ne faudrait pas que cela nuise aux parulines et qu'il leur manque de la nourriture pour réussir à passer l'hiver.

Le trio Jean-Paul Pelletier, Robert Côté et Hermel Bourque s'est concerté pour éloigner la mangeoire de l'endroit d'où l'écureuil s'est donné un élan pour sauter.

Ces trois joyeux lurons nourrissent les belles petites parulines matin, midi et soir, chacun ayant son horaire pour leur apporter leur subsistance quotidienne.

C'est avec gratitude que je tiens à remercier Michel Breton, Robert Côté, Jean-Paul Pelletier, Hermel Bourque et Gilles Lacroix pour leur générosité et leur intérêt à tout faire pour sauver ces deux parulines qui réjouissent tous ceux et celles qui se déplacent pour les observer!

À ce jour j'ai pris plus de 10 000 photos de ces magnifiques parulines que je visite quotidiennement.

À suivre...

Bonjour chers amis lecteurs,

Tout en lisant votre Jaseur, vous remarquerez certainement une anomalie. Ne vous en faites pas, cela n'est pas une erreur de mise en page. C'est notre nouveau commanditaire qui nous a demandé de placer sa publicité de cette façon. C'est pour se démarquer de tous. Qu'en pensez-vous?

Lise Turgeon, responsable des commanditaires

LE MARAIS PETER-CURRY, UN SITE MÉCONNU

Par Alain Perras

Qui n'a pas entendu parler et fréquenté assidûment le célèbre marais Peter-Curry dans la MRC de Sherbrooke? Ce site réputé est bien connu de l'ensemble de la communauté ornithologique de l'Estrie... Vraiment? À vrai dire, cet endroit est plutôt méconnu pour bon nombre d'entre nous et les observateurs assidus sont peu nombreux. J'en veux pour preuve le nombre relativement faible d'observateurs fichés dans la banque de données eBird : un grand total de 10, dont près de la moitié font partie du St Francis Valley Naturalists' Club, le pendant anglophone de la SLOE en Estrie.

Localisée dans l'arrondissement de Lennoxville, plus précisément sur le campus de l'université Bishop; la partie sud-est de ce marais a été aménagée, au début des années 1990, par Canards Illimités Canada, qui reconnaissait ainsi sa grande valeur écologique. D'une superficie de 3 ha environ, le marais est aussi bordé par une zone herbacée qui s'étend sur 11 ha additionnels, conférant à l'ensemble une juxtaposition de deux milieux potentiellement riches en êtres vivants, dont nos précieux volatiles. Une courte randonnée d'une centaine de mètres à travers champs est nécessaire pour atteindre un petit abri conçu spécifiquement pour l'observation à distance relativement courte. Bien que relativement plat, ce trajet en terrain néanmoins inégal rend l'accès plus compliqué pour les gens à mobilité réduite.

Bien qu'il soit possible d'y faire de belles observations durant trois saisons sur quatre en excluant l'hiver, le printemps, comme c'est le cas à beaucoup d'autres sites, est le moment propice pour y faire d'intéressantes découvertes et, dans une moindre mesure, l'automne, durant la période migratoire. Par ailleurs, vous serez sans doute surpris d'apprendre que, bien qu'il soit beaucoup

moins fréquenté que d'autres sites, le marais Peter-Curry talonne de près les parcs Lucien-Blanchard et du Mont-Bellevue quant au nombre d'espèces répertoriées au fil des ans. En effet, avec ses 102 espèces, il ne concède l'avantage aux deux parcs prénommés que par respectivement six et cinq espèces, ce qui lui confère une honorable cinquième place parmi les sites les plus productifs de la MRC sherbrookoise. Et pour ceux que cela intéresse, les deux premières places de ce palmarès sont détenues par le marais Réal-D.-Carbonneau (135 espèces) et par le lac des Nations (118).

Au nombre des espèces d'intérêt susceptibles d'y être observées, mentionnons le Tarin des pins, la Bernache de Hutchins, les Faucons pèlerin et émerillon, la Bécassine de Wilson, le Martinet ramoneur, le Goglu des prés, les Hirondelles rustique, à ailes hérissées, à front blanc et de rivage, l'Oriole de Baltimore, le Canard branchu, le Fuligule à tête rouge, le Busard Saint-Martin, le Bruant à couronne blanche, la Sarcelle d'hiver, le Grand Pic, les Paruline à collier, à gorge orangée, et des pins, le Butor d'Amérique, le Héron vert, le Moucherolle des saules, le Piranga écarlate, le Tyran huppé, la Foulque d'Amérique, l'Alouette hausse-col, le Pluvier argenté et la Marouette de Caroline.

En appétit? Pour vous y rendre, il suffit d'emprunter la route 108 (rue College) à Lennoxville et de vous diriger vers Cookshire. Prendre la dernière entrée du campus de l'université Bishop (celle du stade de football) et vous diriger tout au fond pour garer votre véhicule. Le marais se trouve du côté est du chemin. Et prendre garde, les espaces de stationnement sont souvent réservés aux usagers du campus. De belles découvertes ... printanières!

LA TEMPÉRATURE DANS LES CHEMINÉES À MARTINETS

Texte et photos de Benoît Turgeon

Lors de la construction des deux cheminées à martinets, le Service canadien de la faune nous a fourni des petits thermomètres électroniques. Nous en avons installé un dans chaque cheminée et l'autre a été accroché à un arbre à l'ombre.



Thermomètre électronique

Ces thermomètres ont enregistré la température à chaque demi-heure, 24 h sur 24 h sans fléchir. Ils sont tellement précis qu'ils auraient pu être programmés pour prendre la température chaque minute.

Les moyennes ont été compilées sur 4 473 lectures. On a remarqué que durant la nuit (entre 1 h et 6 h), la

température à l'intérieur du nichoir demeure plus chaude que celle à l'extérieur, ce qui est encourageant. En fait, la température à l'intérieur du nichoir du marais Réal- D.-Carbonneau est, en moyenne, 1,87°C plus chaude que la température extérieure alors que pour celui de Magog, la température est de 3°C plus élevée qu'à l'extérieur. La position des thermomètres dans les arbres pourrait expliquer ces différences de température. On remarque aussi que la température à l'intérieur de la cheminée est plus confortable lors des températures minimum et maximum.

Relevé des températures au marais Réal- D.-Carbonneau.

Températures en °C la nuit entre 1 h et 6 h, du 13 juin au 15 septembre 2015			
	Extérieure	Nichoir	Différence
Moyenne	19,33	21,20	-1,87
Écart-type	4,85	3,45	
Maximum	34,05	31,08	2,97
Minimum	6,79	11,52	-4,73

Relevé des températures au marais de la Rivière aux cerises

Températures en °C la nuit entre 1 h et 6 h, du 13 juin au 15 septembre 2015			
	Extérieure	Nichoir	Différence
Moyenne	18,31	21,45	-3,14
Écart-type	4,71	3,84	2,39
Maximum	31,80	31,94	3,64
Minimum	4,38	10,39	-8,52



Cheminée à martinets

SOUS LA PLUME DE...

SOUVENIRS DE « JEUNESSE »

Par Marielle Martineau

Pour reprendre la phrase souvent utilisée, je me permets de dire : « Eh! que le temps passe vite! » C'était hier, il y a 30 ans, mes premiers émois d'« oisologue » en herbe. Je me souviens très bien de mes premières sorties aux oiseaux. Le moindre petit moineau me faisait frétiller des ailes. Et que dire de cette fois, sous la pluie battante, avec mon amie initiatrice à l'ornitho, Frédérique.

Quel était l'objet de tout ce tremblement de cœur? Un magnifique Pic doré, comme on l'appelait à l'époque, mon premier! Trempées à l'os, nous y sommes restées de longues minutes, car ce petit gourmand ne se préoccupait aucunement de nous, tout occupé qu'il était à picosser un arbre à la recherche de la bibitte joufflue... En plus, il était presque au sol, donc pas besoin de nous casser le cou à essayer de deviner une plume à travers les feuilles. Sans compter la pluie qui aurait sûrement troublé notre vision...

Mes premiers mois d'ornithologie ont été mémorables pour plusieurs raisons. Les oiseaux rares, chance de la débutante, courtoisèrent mes jumelles. Le premier, rencontré sur le chemin Mc Donald, a passé à toute vitesse devant notre auto. Vite, je demande à mon conjoint s'il a vu la même chose que moi. Eh oui! « Un oiseau noir à la tête entièrement rouge ». Vite le Peterson, une seule possibilité : le Pic à tête rouge. Une rareté selon le livre... Il ne serait pas présent dans notre région, selon la carte. Vaut-on me croire, moi la petite débutante? Il faut dire qu'à l'époque, pour transmettre l'information, nous en étions toujours au bouche à oreille ou au pigeon voyageur! En tout cas, personne ne s'est déplacé au chemin McDonald!

L'hiver suivant, mon premier hiver avec des mangeoires! La visite arrive et me comble de surprises. Mésanges, pics,



Roselins familiers

gros-becs (il y en avait des dizaines à cette époque...) mettent une vie nouvelle dans ma cour. Un beau jour, deux nouveaux visiteurs inconnus arrivent. Taille moineau, l'un coloré de rose, l'autre plutôt orangé. Les couleurs sont bien délimitées. Vite, Peterson à la rescousse! Dessins à l'appui, il ne s'agit pas du Roselin pourpré, mais bien du Roselin familier. Vite les cartes! Ben voyons, il n'y en aurait pas au Québec? Je regrette, mais il

y en a deux dans ma cour! Je saute sur le téléphone en priant que Frédérique soit chez elle, à cinq minutes de chez moi.

Youppi! Elle répond! « Ben non Marielle, regarde bien. Ce sont seulement des Roselins pourprés qu'on a au Québec. C'est comme un moineau trempé dans le jus de framboises » me dit-elle de son ton professoral. L'élève que je suis se rebelle et s'affirme : « Je m'excuse Frédé, mais il y a eu un petit problème au trempage. Ce sont deux Roselins familiers, en plus, j'en ai un orangé pis l'autre rosé. Saute dans tes culottes, ça presse! » Quinze minutes plus tard, c'est confirmé : j'ai deux Roselins familiers dans ma cour, deuxième mention en Estrie!

Notre président émérite, André Cyr, est venu avec son attirail prendre en photo mes deux vedettes. Et d'autres ornithologues, bien sûr! Et ils ont passé l'hiver dans ma cour (les roselins, pas les ornithologues)!

Depuis ce temps, j'ai délaissé la pratique intensive de l'ornithologie, mais toujours j'ai eu des mangeoires dans mon jardin. Même si je cours moins les campagnes à la recherche des oiseaux, j'ai conservé cet immense plaisir à les entendre et à les voir virevolter dans mon environnement.

DERNIÈRE HEURE : Je termine tout juste l'écriture de ce texte. Je lève les yeux et voilà que j'aperçois trois Roselins familiers à ma mangeoire! Deux beaux mâles et une femelle facilement identifiable par sa face sans motif contrasté. Chose étrange car depuis que j'ai emménagé à cette adresse, je n'ai JAMAIS vu cette espèce d'oiseau dans mon jardin. J'écris à leur sujet et tadam! Les voici! Drôle de coïncidence n'est-ce pas?

LES JARDINS D'OISEAUX

ATTIRER DE NOUVELLES ESPÈCES DANS LE JARDIN

Par Camille Dufresne

L'Hirondelle bicolore et le Merlebleu de l'Est nous viennent à l'esprit lorsqu'on pense à installer des nichoirs dans notre cour. Pourtant, d'autres espèces tout aussi captivantes peuvent nicher dans notre jardin lorsque des aménagements adéquats leur sont offerts.

Le Pic flamboyant



Ce pic est très utile dans le jardin, car son régime alimentaire estival est constitué à près de 50 % de colonies de fourmis qu'il prélève au sol, dans les pelouses. Il complète son alimentation avec d'autres insectes, des petits fruits et des graines de graminées.

C'est une espèce commune qui niche dans toutes les régions du Québec. Il fréquente des habitats variés : forêts clairsemées, lisières boisées et vergers. Il est aussi attiré par les parcs et les jardins qui sont bien garnis d'arbres.

Le couple de Pics flamboyants est habituellement fidèle à son territoire. S'il adopte notre jardin, il peut revenir y nicher année après année. Les deux partenaires se partagent le travail d'excavation d'une cavité dans un arbre ou un poteau. Malheureusement, ce pic doit souvent rivaliser avec l'Étourneau sansonnet, omniprésent dans le sud du Québec.

Le Pic flamboyant acceptera un nichoir de dimension adéquate qui sera fabriqué à partir d'une bûche ou de planches de bois non écorcées. De préférence, il sera

installé à découvert, en bordure d'un boisé et sera rempli de copeaux de bois.

Trucs à retenir

- Entretenir la pelouse de façon naturelle en favorisant la présence de végétaux indigènes qui attireront une diversité d'insectes. N'utiliser aucun pesticide.
- Conserver les gros arbres dans le jardin même ceux qui ont déjà plusieurs cavités, car le couple peut utiliser le même arbre pendant plus d'une année en y creusant un nouveau nid.

La Mésange bicolore

La Mésange bicolore nous vient du nord-est des États-Unis, où elle est considérée comme une résidente permanente. Depuis 1961, un nombre croissant de mentions au Québec, d'abord en hiver aux mangeoires puis en été, démontre que cette espèce effectue une nette progression vers le nord. La première mention de nidification a été rapportée en 1995 dans les Cantons-de-l'Est et depuis, l'espèce est observée régulièrement durant la période estivale.

Cette mésange niche généralement dans les forêts de feuillus matures, les vergers et les parcs. Elle peut nous faire la surprise d'adopter notre jardin, s'il présente un certain couvert forestier.

Dans son habitat, elle installe son nid dans une cavité naturelle ou un trou de pic abandonné, mais ne creuse pas de trou elle-même. Dans le jardin, la rareté de sites de nidification peut être compensée par l'installation de nichoirs. La femelle construit son nid avec une variété de végétaux. L'intérieur est garni de matériel plus fin tel que fourrure, matières végétales, poils et peau de couleuvre. Le même nid peut être utilisé d'une année à

l'autre, car le couple est sédentaire, et demeure sur son territoire à l'année.



Mésange bicolor ©Luc Germain

Trucs à retenir

- Planter des arbustes à petits fruits comme l'amélanchier et le sureau.
- Semer un carré de grands tournesols et laisser en place à l'automne.
- Offrir des matériaux pour le nid dans un filet ou un présentoir. Y déposer des poils d'animaux ou de la fourrure.

Le Troglodyte de Caroline

Il faut être à l'affût de ce troglodyte, car il peut s'annoncer à tout moment dans le jardin, surtout si on habite le sud du Québec. Espèce sédentaire familière dans le sud-est des États-Unis, le Troglodyte de Caroline tente de s'établir plus au nord depuis plusieurs années, malgré les contraintes que lui imposent ses habitudes alimentaires, sa sédentarité et nos températures hivernales extrêmes.

Depuis 2001, il est observé chaque été au sud de la province et des observations récentes ont permis de confirmer qu'il se reproduit maintenant au Québec.

Dans son habitat naturel, le troglodyte habite les forêts aux sous-bois fournis, les bois clairs et les bordures de cours d'eau. Pour l'attirer dans notre jardin, il faut d'abord

un couvert végétal dense composé de bosquets d'arbustes aux branches basses bien garnies.

Le Troglodyte de Caroline recherche les cavités dans les arbres pour y établir son nid ou un nichoir placé dans un environnement adéquat. Il démontre aussi une grande créativité en utilisant toutes sortes de contenants : boîte aux lettres, pot de fleurs ou même vieille botte. Comme les autres espèces de troglodytes, le mâle construit plusieurs nids, mais c'est la femelle qui fait le choix final. Les deux adultes vont garnir le nid de feuilles, courtes branches et mousses et tapisser l'intérieur de plumes, poils, laine et brindilles fines de végétaux. Chez cette espèce, seul le mâle chante et le couple, qui peut se former en tout temps de l'année, reste ensemble pour la vie.



Troglodyte de Caroline ©Luc Germain

Trucs à retenir

- Aménager plusieurs secteurs du jardin avec un ensemble d'arbustes, de ronces et de plantes grimpantes aux branches enchevêtrées.
- Réserver un coin du jardin pour étendre un paillis de feuilles mortes, car le troglodyte se nourrit au sol.
- Installer plusieurs nichoirs à moins de 3 m de hauteur près des bosquets.

Dimensions des nichoirs dans le jardin d'oiseaux

Espèce	Hauteur du support (m)	Trou (cm)	Plancher (cm)	Hauteur du plancher au trou (cm)	Hauteur intérieure avant du nichoir (cm)
Mésange bicolore	1,8 - 4,5	3,1	10 x 10	15-20	20-25
Troglodyte de Caroline	1,8 - 3	3,7	10 x 10	10-15	15-20
Pic flamboyant	2,5 - 6	6,4	18 x 18	35-40	43-48

Références

BRÛLOTTE, Suzanne et Gilles LACROIX (2010). *Le grand livre pour attirer les oiseaux chez soi*, Broquet, Québec, 488 p.

Cornell Lab of Ornithology, The bird house network

www.birds.cornell.edu/birdhouse

TERRES, John K. (1977). *Songbirds in your garden*.

Après avoir combattu courageusement le froid sibérien, le manque de nourriture, les écureuils et les étourneaux chapardeurs, les vents destructeurs...quoi de mieux qu'une bonne cigarette pour relaxer!



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télé : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca



Paruline des pins

Photo Jean-Paul Pelletier, décembre 2015

DES NOUVELLES DU CORRIDOR APPALACHIEN



CINQ RAISONS D'AIMER ET DE PROTÉGER LA FORÊT

Par Mylène Alarie, Corridor appalachien

Étant amateurs de plein air, nous apprécions tous les forêts estriennes, entre autres parce qu'elles abritent de nombreuses espèces d'oiseaux. Il existe pourtant plusieurs autres raisons d'aimer et de protéger les forêts de notre région. En voici cinq, tout aussi importantes les unes que les autres.

Les forêts font partie des paysages réputés de la région. Elles génèrent de l'écotourisme – un important moteur économique régional – des emplois, des produits du bois et même de la chaleur dans le foyer. De saines forêts sont au cœur de l'économie estrienne.

Les forêts aident à lutter contre les changements climatiques. Elles absorbent et entreposent du carbone. Un paysage forestier résilient est essentiel pour que les collectivités puissent s'adapter aux changements climatiques.

Les forêts contribuent au maintien de la qualité de l'eau des sources, des ruisseaux et des rivières pour la rendre potable et propre à la baignade. Les cours d'eau sains sont bordés de forêts saines qui ralentissent le ruissellement, préviennent l'érosion et maintiennent un faible taux de sédimentation. Les racines aident également à conserver les sols intacts.

Les forêts offrent des habitats et des corridors naturels pour la faune sauvage. Le couvert forestier, par exemple, offre de l'ombre et une fraîcheur essentielles à certaines espèces de salamandres. Par ailleurs, les oiseaux de forêts d'intérieur, notamment le Piranga écarlate, la Chouette rayée, la Grive des bois, le Grand Pic, le Troglodyte des forêts, la Paruline à gorge orangée et la Paruline noir et blanc, ont besoin de blocs de forêts non fragmentés pour survivre.

La forêt nous garde en santé. La science a démontré ce que les amoureux de la nature savent depuis longtemps déjà. Se promener en forêt favorise la détente, améliore l'humeur et nous aide à renouer avec nos racines. En sortant dans la nature, les êtres humains peuvent faire le plein de vitamine D, qui est essentielle à l'absorption du calcium et à la prévention du rachitisme, de l'ostéoporose et des troubles de santé mentale. Des études récentes montrent aussi que le contact avec la nature a des effets bénéfiques sur la tension artérielle et le système immunitaire et contribue à atténuer les effets de la maladie ainsi qu'à réduire le stress. Autant de bonnes raisons d'aller faire une promenade avec ceux qu'on aime!



Étang Fullerton, réserve naturelle des Montagnes vertes; photo Corridor appalachien



Chouettes rayées

Photo Rachel Bilodeau, www.oiseaux.net

- Pour visiter les sentiers de la *Réserve naturelle des Montagnes-Vertes* (sortie 106 de l'autoroute 10) : <http://www.rnmv.ca>
- Pour en savoir plus sur les forêts du sud des Appalaches et les espèces qui s'y trouvent : www.corridorappalachien.ca

UN RECENSEMENT DE NOËL 2015 «PRINTANIER»!

Par Camille Dufresne

Quelle température surprenante en ce 19 décembre! Aucune neige au sol, un thermomètre indiquant -1°C, passages nuageux, soleil et finalement, blizzard hivernal. Décidément les années se suivent et ne se ressemblent pas. Il en est de même pour les oiseaux observés durant cette journée. Au total 57 espèces et plus de 10 164 individus. Depuis 10 ans, la moyenne était de 58 espèces, la meilleure année étant 2012 avec 64 espèces.

Pourtant, plus de 69 participants divisés en 27 équipes scrutaient le territoire attentivement. Les observations originales étaient peu nombreuses. Mais pour certaines

espèces, leur nombre est digne de mention, car il a été le plus élevé en dix ans : 363 Garrots à œil d'or; 167 Grands Harles; 347 Goélands à bec cerclé; 130 Juncos ardoisés; 157 Roselins pourprés; 522 Chardonnerets jaunes. D'autres espèces ont été observées pour la première fois lors d'un recensement : 1 Grèbe jougris; 2 Parulines des pins. D'autres y ont été observées pour la 2^e fois seulement : 1 Fuligule milouinan; 1 Martin-pêcheur; 1 Faucon pèlerin.

Les grands absents : Pie-grièche grise; Plectrophane des neiges; Durbec des sapins; Bec-croisé bifascié; Gros-bec errant. Malheureusement, aucun Harfang des neiges ne



Une tenue printanière en ce 19 décembre
Photo Camille Dufresne

s'est présenté malgré les efforts de toutes les équipes.

À la fin de la journée, le souper «pot luck» a fait bien des heureux car les ornithologues étaient affamés. Organisée par les membres du St-Francis Valley Naturalists' Club, l'activité a attiré plus d'une quarantaine de participants.

Chaque personne devait contribuer en apportant un plat ou un dessert. Ce fut mémorable. Un encan silencieux avec plusieurs tables regorgeant d'articles très variés a permis à plusieurs de se procurer des articles originaux. Tuques tricotées à la main, desserts et pains maison, livres et DVD sur les oiseaux, objets

de décoration ont facilement trouvé preneur.

En terminant, je tiens à remercier tout spécialement les ornithologues passionnés du club de Lennoxville qui, à nouveau, ont invité les membres de la SLOE à partager un repas agrémenté de jeux et de retrouvailles, que tous ont beaucoup apprécié. Je tiens aussi à souligner et à remercier sincèrement Sylvain Lamontagne qui a refait au grand complet la grande carte de tout le territoire de même que les cartes en milieu rural. Dorénavant toutes les cartes sont numérisées et accessibles par courriel. Une grande innovation pour cette activité.



Épervier de Cooper
Photo Richard Smith

Les participants de la SLOE ont été : Lise Leblanc, Philippe Blain, Sylvie Péloquin, Serge Mercier, Carole Lacharité, Richard Smith, Jean-François Cloutier, Marie-Andrée Mongeau, Sylvain Turcotte, Antoine et Christophe Turcotte Van de Rydt, André Cyr, Élisabeth Delisle, Vincent Létourneau, Michelle Sanscartier, Alain Perras, Maryse Miljours, Bernard Héraud, Réjean Tanguay, Claude Tancrede, Denis Houle, Camille Lessard, Henri Laliberté, Rémi Bergeron, Luc Lapointe, Stéphane Boulay, Gisèle Gilbert, Serge Mailhot, Sylvain Latulippe, Sylvia Lessard, Stephen Bruneau, Benoît et Lise Turgeon, Daniel Labbé, Mario Poirier, Hélène Robert, Hélène Breault, Colette Côté, Dominique Robert-Dubord, Gisèle Benoit, Camille Dufresne,

Jacques Plumet, Marielle Martineau, Marie Choquette, Suzanne Brûlotte, Jean-Paul Morin, Diane Lebrun.

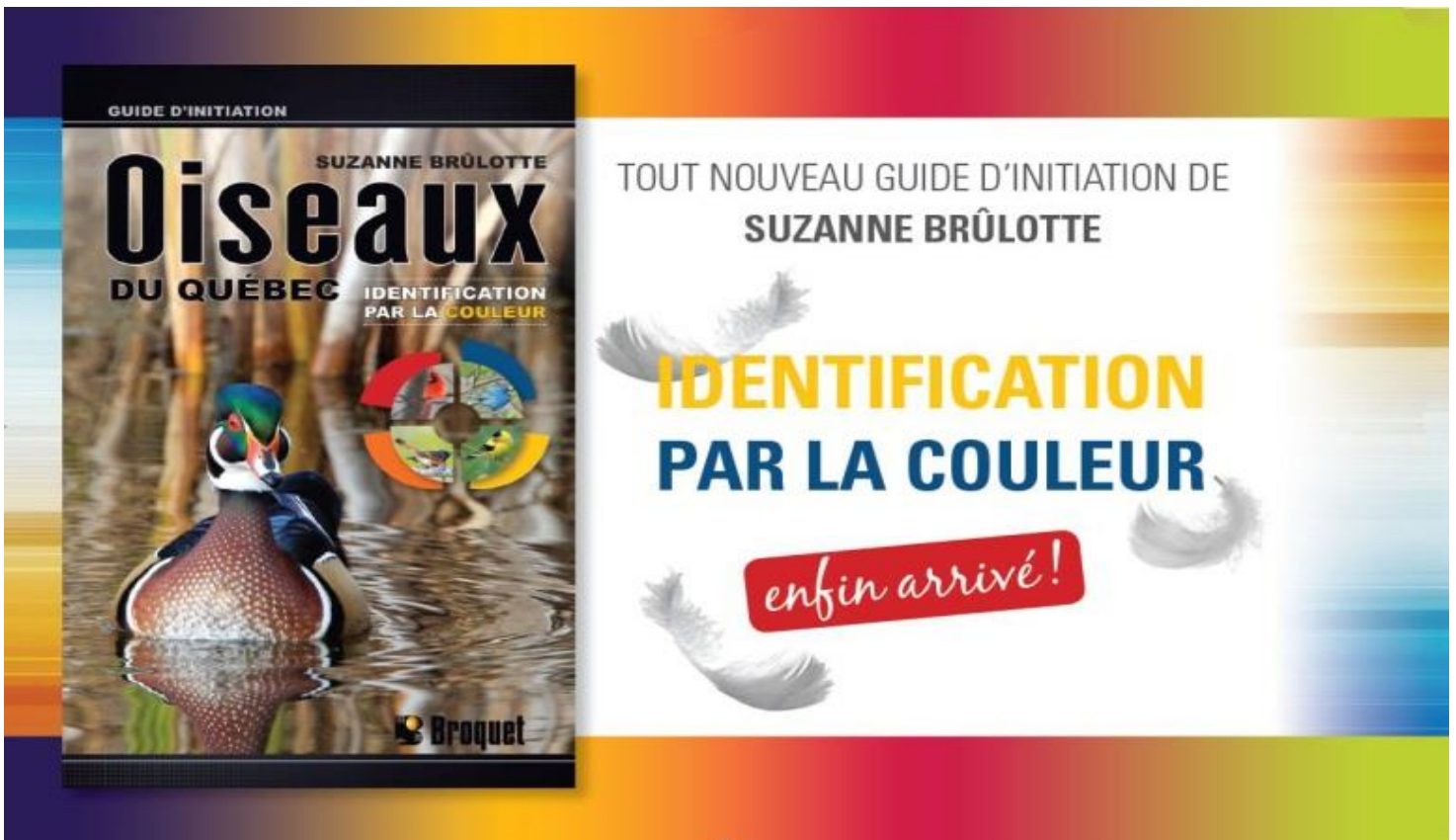
Le territoire du St-Francis Valley Naturalists' Club était couvert par:

Kathy Adams, Everitt Aiken, Susan Beaton, Gladys Beattie, Linda Boulanger, Judy Cassidy, Elizabeth Cope, André et Roseline Croteau, Jack Eby, Francine Fournier, Marion Greenlay, Suzanne Kohl, Sylvain Lamontagne,

Dominique Quirion, Jean-François Quirion, Angela Losito, Gary McCormick, Ruby et Stuart Robinson, Katherine Taylor, David Wright.

Note : Ceux et celles qui souhaitent recevoir la liste complète des oiseaux observés peuvent me faire la demande par courriel à camdu@videotron.ca

Vous pouvez aussi consulter le site de la SLOE, cliquer l'onglet «Recensement de Noël» et les résultats sont au bas de la page. Merci à Sylvain Latulippe pour ce travail!



The image shows a book cover on the left and an advertisement on the right. The book cover is titled "GUIDE D'INITIATION Oiseaux DU QUÉBEC IDENTIFICATION PAR LA COULEUR" by Suzanne Brûlotte, published by Broquet. It features a mallard duck in the water and a circular inset showing various birds. The advertisement on the right has a colorful background and text: "TOUT NOUVEAU GUIDE D'INITIATION DE SUZANNE BRÛLOTTE IDENTIFICATION PAR LA COULEUR enfin arrivé!".



The image shows the eBird Québec logo with a bird perched on a branch. Below the logo, it says "Un portail unique pour les ornithologues québécois" and provides the website "www.ebird.quebec". A map of Québec is visible in the bottom right corner.



The image is an advertisement for M. Tapis-Net. It includes the text: "Monsieur Tapis-Net", "RÉSIDENTIEL COMMERCIAL INDUSTRIEL", "Depuis 1974", "J. C. Jalbert Michel Jalbert", "NETTOYAGE DE TAPIS - MEUBLES - SYSTÈMES DE VENTILATION NETTOYAGE À LA VAPEUR", and the phone number "819 566-6712". The address is "Télé. : (819) 564-9817, 122, boul. Queen Victoria Sherbrooke (Québec) J1H 3P7".

LA PREMIÈRE AVICOURSE EN ESTRIE, UN GRAND SUCCÈS

Par Philippe Blain

Depuis son démarrage sur les chapeaux de roues, le premier décembre dernier, la première édition de l'Avicourse en Estrie connaît un succès retentissant. Il faut dire que Dame Nature nous a été éminemment favorable : la météo de décembre a été exceptionnellement clémente, avec des chaleurs souvent record et peu de précipitations. Bien des migrateurs se sont attardés chez nous bien plus longtemps que de coutume. L'absence de neige a facilité les déplacements des observateurs sur les sentiers; les avicoueurs ont donc pu repérer facilement plusieurs espèces normalement absentes au début de l'hiver. De plus, les plans d'eau sont restés libres de glace tout le mois de décembre. Par conséquent, les oies, canards, grèbes, plongeurs et goélands ont été nombreux et variés jusqu'à Noël, ce qui a permis à bien des avicoueurs d'établir une liste impressionnante d'oiseaux aquatiques avant l'arrivée des grands froids.

Le premier bilan mensuel, couvrant le mois de décembre 2015, fait état d'observations très intéressantes, venant parfois d'endroits mal connus. Aux côtés des espèces prévisibles, habituées des mangeoires, comme les mésanges, juncos, sittelles et tourterelles, figurent presque tous les canards, le Goéland brun et les grèbes. Les oiseaux vedettes ont été, sans conteste, « nos » Parulines des pins qui ont séjourné depuis le début de l'hiver au parc Jacques-Cartier à Sherbrooke. Mentionnons aussi la présence exceptionnelle d'une Grive fauve dans le village de Hatley, au début décembre.



Grive fauve observée à Hatley au début décembre

On ne peut non plus passer sous silence la douzaine de pygargues qui ont donné tout un spectacle du côté de Compton au début du mois de janvier. Nul doute que le bilan cumulé décembre-janvier sera enrichi des nombreuses espèces mentionnées dans les forums et propulsera la liste des avicoueurs vers de nouveaux sommets. Tous attendent impatiemment les fringillidés d'hiver – sizerins, durbecs, becs-croisés – qui tardent à arriver.

Organisée conjointement par la Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE), le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi (COBM), le Club d'observateurs d'oiseaux de la Haute-Yamaska (COHY) et le Club d'ornithologie de Lac-Mégantic (COLM), l'Avicourse en Estrie réunit, dans une compétition amicale, des amateurs d'oiseaux qui cherchent à voir le plus d'espèces durant les mois de décembre, janvier et février. Jusqu'à présent, par le biais des forums, les participants à l'Avicourse ont affiché beaucoup de mentions intéressantes qui auraient bien pu passer inaperçues, mais qui ont profité non seulement à leurs concurrents, mais aussi aux membres non participants des quatre clubs.

L'Avicourse a également permis aux membres des quatre clubs de mieux se connaître, d'échanger de l'information et de découvrir des sites d'observation qui se trouvent souvent à proximité de chez eux, mais qu'ils ignoraient parce qu'ils se trouvent hors du territoire de leur club. Après tout, nous partageons la même région et le même intérêt pour les oiseaux : il est tout à fait naturel que nous fassions équipe.

Comme on dit dans le merveilleux monde du sport amateur : l'important, ce n'est pas de gagner, mais de participer. Les concurrents ne partent pas tous égaux : certains ont un emploi exigeant, d'autres sont à la retraite. Certains sont motorisés, d'autres pas. Certains font naturellement équipe, d'autres préfèrent miroiser en solitaires. Peu importe les résultats du classement, tous les avicoueurs reconnaîtront que l'expérience en vaut la chandelle et voudront sans doute la renouveler l'an prochain. Quant à la gagnante ou au gagnant, elle ou il aura la chance de conserver pendant un an le précieux trophée que Benoît Turgeon a fait créer pour l'Avicourse!

OPINION

LA CHASSE À LA TOURTERELLE TRISTE : POUR OU CONTRE?

Texte et photo de Bernard Jolicoeur

Voilà un bon moment que je cogite sur les rapports entre ornithologues, chasseurs et photographes animaliers. Plusieurs d'entre nous pratiquons l'une, l'autre ou toutes ces activités, et les rapports sont souvent acrimonieux entre les différents groupes intéressés. À titre d'exemple, un ami photographe me faisait part de sa frustration de voir passer dans son viseur une oie ensanglantée alors qu'il s'adonnait à son loisir au réservoir Beaudet, à Victoriaville. De même lors de notre virée ornithologique du printemps dernier en Ohio, les groupes de chasseurs avaient disposé des panneaux publicitaires qui soulignaient leur contribution financière pour l'achat ou la protection de zones humides avec cette mention : « Les ornithologues en font-ils autant ? » Le message était clair...

D'autres fois, sans qu'il n'y ait d'altercations, certaines activités sont simplement incompatibles. Pensons à notre président de la SLOE qui arrive avec ses jumelles et sa lunette d'approche à l'île du Marais, mais il y a déjà des chasseurs qui occupent la place avec cache et appelants. La liste des récriminations des uns à l'endroit des autres pourrait ainsi s'allonger encore et encore mais, pour peu que l'on se mette à la place de l'autre, tout le monde a raison. Je ne me prononce ni pour ni contre la chasse à la tourterelle à ce moment-ci, je vous soumets seulement quelques éléments de réflexion pour enrichir la discussion.

Quelles sont les espèces en déclin ou menacées actuellement? Pensons à cette couverture du numéro de l'Été 2013 de la revue *QuébecOiseaux* : « Déclin dans les champs ». Pensons également à la situation préoccupante de nos insectivores aériens. Or, à ce que je sache, personne ne chasse ou n'a jamais chassé le Martinet ramoneur, les engoulevents, les hirondelles ou le Goglu des prés?



Au contraire et au même moment, à peu près toutes les espèces d'oies et de canards qui font l'objet d'une chasse sportive se portent bien et certaines sont en forte augmentation au point où cela pose parfois problème.

La Grande Oie des neiges n'a-t-elle pas été sauvée de la catastrophe par la formation d'un club de chasse au cap Tourmente au début des années 1900? La protection d'un habitat critique et la création d'une réglementation majeure, la convention concernant la protection des oiseaux migrateurs au Canada et aux États-Unis en 1916 ont suivi. Ce n'est pas rien! Aurions-nous aujourd'hui accès à ce joyau de biodiversité en sol québécois s'il n'y avait pas eu cet effort des chasseurs au début des années 1900?

Pensons également au débat entourant la chasse au Dindon sauvage. Tout récemment, au retour d'une excursion de la SLOE au mésangeai, nous nous retrouvions une douzaine de membres au bord d'un champ à Windsor à se demander si c'était 60, 68 ou 78 dindons qui paraient en même temps devant nos jumelles! N'oublions pas que la présence de ces oiseaux

remonte essentiellement à la réintroduction de l'espèce en Nouvelle-Angleterre aux fins de chasse sportive. Au Québec, la limite annuelle de prise a été portée à deux dindons plutôt qu'un seul!

En avril dernier, en visitant une réserve faunique en milieu périurbain en Ohio, nous avons sous les yeux le « field guide » complet des canards barboteurs en plumage nuptial, sans oublier la Marouette de Caroline, un Grand Héron, des Foulques d'Amérique et quelques Grues du Canada pour ne nommer que ceux-là. Un spectacle incroyable malheureusement assombri par le tapage incessant des fusils à clous, car on construisait tout proche des rangées de maisons neuves juste aux limites du marais! La conservation des oiseaux n'est-elle

pas davantage menacée par le fusil à clous que par le fusil de chasse? Poser la question c'est un peu y répondre.

Que l'on soit pour, contre ou indifférent face à la chasse sportive, peu importe. Au lieu de nous entre-déchirer sur les forums et dans les médias, nous aurions tout intérêt, ornithologues, photographes animaliers et chasseurs

sportifs à faire front commun pour exiger la protection de nos habitats fauniques.

Nous avons de bien meilleures chances d'être entendus et écoutés par nos gouvernants si nous unissons nos forces plutôt que si nous nous querellons sur la place publique.



PURINA

Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.



Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE INC.

C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca

LA PAROLE AUX ORGANISMES DE L'ESTRIE

DES NOUVELLES PRINTANIÈRES DU BOIS BECKETT

Par Lin Sweeney, pour le Regroupement du bois Beckett

Depuis au moins une « coup'e » de mois maintenant, notre site Web s'est refait une nouvelle toilette visuelle et graphique www.boisbeckett.org. Nous sommes fiers de ce « contenant » bien convivial – un merci particulier à Charles Nadeau (et à notre secrétaire au Regroupement, Claudette Bégin, bien sûr). Quant au « contenu » nous avons maintenant la tâche d'y pourvoir et de le garnir davantage. Vous pouvez d'ailleurs, chers lecteurs, y soumettre des ajouts de textes, des photos, etc., comme vous êtes déjà invités à le faire pour la page Facebook (FB), en ligne depuis quelque temps déjà. Je me dois de remercier également notre trésorière Josée Robillard qui, en plus de la « trésorerie », s'occupe toujours de FB.

Les beaux jours approchent, la St-Patrice passée puis Pâques, avril s'amène... Mais déjà les tout premiers oiseaux du printemps sont arrivés, les oiseaux dit noirs étant souvent parmi ces hâtifs immigrants saisonniers, que ce soit le carouge, l'étourneau, le quiscale, le vacher ou la corneille. Certains associent cette dernière (corneille) à l'oiseau des sucres déclenchant l'entailage des érables à sucre (sic), mais il s'agirait plutôt du Plectrophane **des neiges** en fait, non pas tant parce qu'il apparaîtrait tout à coup (première fois) en temps opportun dans l'érablière ou tout près. Non, c'est

plutôt parce que c'est à ce moment qu'on assiste à de très gros rassemblements de ces visiteurs nordiques, peu avant qu'ils s'envolent vers l'Arctique, leur aire de nidification (émigrants alors, plutôt qu'immigrants).

Et la corneille (pour la disqualifier encore pour le titre d'oiseau des sucres...) peut passer l'hiver chez nous comme nombre d'autres espèces – le réchauffement climatique y a une incidence sans nul doute, non? Cependant en saison froide, granivores comme insectivores se doivent de ne pas être trop capricieux et de pouvoir



Mangeoires au bois Beckett



s'adapter : en effet, par temps sibérien au plus fort de l'hiver, les granivores dégusteront volontiers du suif et, à l'inverse, nos mésanges, sittelles et autres se délecteront avidement de tournesol. Suif et tournesol sont justement servis aux mangeoires du boisé tout l'hiver ! Hé! Hé!

Changement de propos : en avril aura lieu notre assemblée générale annuelle (AGA). Consultez bien entendu notre page FB et notre site Web. L'entrée est libre. Bienvenue à tous et à toutes!

Le samedi 7 mai à 9 h, vous êtes tous et toutes invités à vous joindre à nous pour la corvée annuelle de nettoyage des sentiers, et de la petite prairie au bout de l'allée des hauts saules, pour y repérer les nouvelles éventuelles repousses de Renouée du Japon, ce végétal exotique envahissant, très rustique et vivace, une des pires calamités du jour contre la biodiversité de nos milieux naturels à préserver. D'année en année, on l'arrache (pas d'autres façons) et l'épuise ainsi au fur et à mesure, la partie se gagnera à un moment donné, mais sur le long terme !

Enfin en mai ou juin et durant tout l'été, les visites guidées seront toujours offertes et encore une fois, consultez la page Web du bois Beckett pour tous les détails.

VOYAGES ORNITHOLOGIQUES

UNE GRANDE AVENTURE AU YUKON

Texte et photos de Sylvia Lessard et Michelle Rinfret

Nous sommes allées au Yukon, du 22 mai au 20 juin 2015, et en sommes revenues ... ébahies! De plus, Sylvia, à l'aller et au retour, a traversé le Canada et a même fait une trempette du côté de l'Alaska. Elle est revenue de son périple ... doublement ébahie!

Notre texte est divisé en deux parties : tout d'abord, MIGRATION vous donne un aperçu du voyage personnel de Sylvia. En deuxième partie, YUKON traite de notre périple ensemble, au Yukon.

MIGRATION

Par Sylvia Lessard

Le 2 mai 2015 : pleine lune, nous quittons Montréal pour un voyage d'observation faunique dont je rêve depuis longtemps. Je pars avec une amie hollandaise et Michelle me rejoint à Whitehorse, Yukon le 22 mai.

Le 3 mai, premier matin au Mont-Tremblant : nous nous réveillons sous un ciel bleu rempli de promesses. D'importants voiliers de bernaches nous survolent à très faible altitude. Féerie en mon cœur !

Abitibi et Ontario : orignaux, castors, jeunes marmottes jouant. Comme oiseaux : Busard Saint-Martin, Martin-pêcheur d'Amérique, Canard d'Amérique, Corneille d'Amérique, Carouge à épauettes, Merle d'Amérique, Harle couronné, Garrot à œil d'or, Grue du Canada, Pic mineur, Mésange à tête noire, Grand Corbeau nourrissant deux oisillons, Fuligule à collier, Mouette « à capuchon » (au loin), Quiscale bronzé, Crécerelle d'Amérique, Cormoran à aigrettes, Goéland argenté, Grand Héron. Anecdote : nous avons campé à la sauvage près d'un petit lac, j'aperçois un Pic flamboyant, il ne cesse de crier contre nous. Mystère. Au petit matin, nous levons le camp : le camp est sur sa fourmilière !

Ville de Portage la Prairie au Manitoba : on nous l'avait conseillée; un lac encercle presque la ville, c'est l'abondance en espèces et en nombre. Ajouts d'espèces : Fuligules à dos blanc et à tête rouge, Petit Fuligule,

Foulque d'Amérique, Grèbes à bec bigarré et esclavon, Sterne de Forster, Paruline à croupion jaune, Érisma rousse, beaucoup de rapaces. Près de Saskatoon en Saskatchewan : Pie d'Amérique, Pélican d'Amérique, Canards souchet, colvert, pilet. Au retour : Échasse d'Amérique, Avocette d'Amérique, WOW !

Au parc provincial Vermilion en Alberta : Grèbe à cou noir, Sarcelles à ailes bleues, un magnifique Carouge à tête jaune, Garrot d'Islande, Mouette de Franklin, Cygnes trompette.



Hirondelle à face blanche

Nous commençons l'Alaskan Highway, en Colombie-Britannique : safari canadien avec renard, cerf mullet, wapiti, bisons et leurs bébés tout juste nés, ours noirs et leurs petits, tous en grand nombre. Aussi, Grive à collier, Bruant à couronne blanche, Pic maculé. Anecdote : après une baignade à Liard Hot Springs, le soir, nous décidons d'y retourner. Un garde

forestier nous interdit l'accès au sentier qui s'y rend. Un ours refusait de quitter le sentier malgré les *bangers* et grognait contre les gardes. L'interdiction a duré jusqu'au lendemain alors qu'un garde forestier détenant un permis est venu l'abattre. Nous avons vu l'avis qu'un ours nourri par les humains est un ours mort! Il ne faut laisser aucun reste alimentaire. Pauvres ours...

Alaskan Highway, Yukon : Sarcelle à ailes vertes, Spermophile arctique (écureuil terrestre).

Haynes, Alaska : phoques, Geai de Steller, Arlequin plongeur, Macreuses à front blanc (en grande quantité), et quelques brunes et à bec jaune, Hirondelle bicolore, Sterne arctique, Mouette de Bonaparte, Hirondelle à face blanche (magnifique), Plongeon catmarin (wow!), Grèbe jougris, Grand Harle, des pygargues partout, Pluvier à collier, Chevalier grivelé, Grand Chevalier, Oies des neiges, Tarin des pins.

YUKON

Par Michelle Rinfret

Nous passons un mois au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. En tout, un périple de 5 500 kilomètres. Grâce à la générosité de Tracy, une Québécoise établie à Whitehorse, nous découvrons, pendant quatre jours, quelques lieux ornithologiques autour de la ville. Nous nous engageons ensuite sur la route du Klondike Nord vers Dawson City.

Tout au long de la route, nous sommes émerveillées par les montagnes majestueuses aux couleurs et textures changeantes. Nous touchons à des rochers volcaniques de 200 millions d'années. Notre notion du temps éclate. Les lacs se succèdent, tous plus attrayants les uns que les autres. Les canards y sont nombreux, souvent de l'autre côté, trop loin à notre goût. Heureusement que Sylvia a apporté le télescope indispensable. Quelle joie d'admirer les Canards souchets, les Grands Harles, les Grèbes jougris (entre autres), en abondance.

Nous faisons une boucle sur la route Silvertrail, coin isolé, sauvage et ... superbe! Au bout de cette route, à Keno, la colline Signpost révèle un vaste paysage à 360 degrés à la ronde. Rappelons que la lumière est présente quasi 24 heures sur 24. Pas de préoccupation d'être surprises par la noirceur lors des excursions. Par ailleurs, pas de facilité à dormir. Le système nerveux en prend un coup!

Et puis ... Dawson City! La ville du Far West, de la ruée vers l'or. Pimpante et accueillante, elle entretient la mémoire du passé tout en offrant encore et encore des paysages superbes.

Enfin, nous réalisons le rêve fou : l'héroïque Dempster Highway cette route construite sur le pergélisol, par des

Kluane, Yukon : Pic à poitrine rouge, Paruline verdâtre, Lagopède des saules, Moucherolle à ventre roux, Pipit d'Amérique, Mésangeai du Canada, deux grizzlys, l'un blond l'autre brun, Mouflons de Dall. Retour vers Whitehorse, Yukon : chevaux sauvages, lièvres.

hommes qui se prennent pour des surhommes. La publicité dit de compter une moyenne de quatre crevaisons dans un voyage. Pneus de rechange indispensables!

Soixante kilomètres après le cercle polaire, au parallèle 66, le pays du soleil de minuit, nous entrons dans les Territoires du Nord-Ouest. La végétation passe de la toundra sans arbres aux forêts d'épinettes, bouleaux et mélèzes. Les animaux nous surprennent : Ours noir, grizzly, Chèvre de montagne, porc-épic, lièvre, Spermophile arctique. Nous atteignons Inuvik, aux abords de la mer de Beaufort. Le bout d'un monde!

Et retour à notre point de départ, Whitehorse. La boucle est bouclée!

Et les oiseaux? Au départ, notons un regret : nous avons beaucoup cherché, sans le voir, le Cincle d'Amérique, ce petit oiseau

qui pêche dans les eaux courantes des torrents de montagne. Mais consolons-nous avec les 112 espèces que nous avons vues ou entendues.

Espérant que la longue liste qui suit, loin de vous ennuyer, évoquera autant de belles images à la page suivante :



Arlequin plongeur

Plongeurs huard du Pacifique; Grèbes à cou noir, esclavon, jougris; Cygne trompette; Oie rieuse, Bernaches cravant, du Canada; Canards chipeau, colvert, pilel, d'Amérique, siffleur, souchet; Sarcelles à ailes bleues, d'hiver; Fuligules à collier, à dos blanc, à tête rouge; Petit Fuligule; Arlequin plongeur; Érismaire rousse; Garrots à œil d'or, d'Islande, Petit Garrot; Harles huppé et couronné, Grand Harle; Harelde kakawi; Macreuses brune et à front blanc; Aigle royal, Pygargue à tête blanche; Busard Saint-Martin; Épervier brun; Buse à queue rousse; Crécerelle d'Amérique; Faucons émerillon, gerfaut,

pèlerin; Gélinothe huppée; Lagopède des saules; Tétràs du Canada; Marouette de Caroline; Foulque d'Amérique; Grue du Canada; Pluviers kildir, semi-palmé; Petit Chevalier; Chevaliers solitaire, grivelé, Courlis corlieu; Bécasseaux semi-palmé, minuscule; Phalarope à bec étroit; Mouette de Bonaparte; Goélands cendré, argenté, de Thayer; Sterne arctique; Tourterelle turque; Colibri roux; Martin-pêcheur d'Amérique; Pics maculé, mineur, chevelu, flamboyant; Moucherolles des aulnes, à côtes olives, à ventre roux, de Hammond; Pioui de l'Ouest; Viréo mélodieux; Mésangeai du Canada; Pie d'Amérique, Grand

Corbeau; Hirondelles bicolore, à face blanche, de rivage, à front blanc, rustique; Mésange à tête brune; Sittelle à poitrine rousse; Roitelet à couronne rubis; Merlebleu azuré; Solitaire de Townsend, Grives à joues grises, solitaire, à collier; Merle d'Amérique; Pipit d'Amérique; Parulines obscure verdâtre, jaune, à croupion jaune, de Townsend, rayée, des ruisseaux, masquée, à calotte noire; Bruants hudsonien, familier, des prés, fauve, de Lincoln, à couronne blanche; Junco ardoisé; Carouges à épaulettes et à tête jaune; Quiscale rouilleux; Roselin pourpré.

Pour qui rêve de vastes espaces et de vie sauvage, le Yukon et l'Alaska s'imposent.

Michelle a écrit un livre d'une centaine de pages avec quelques centaines de photos de cet inoubliable voyage. Pour qui souhaite le consulter, lui écrire à micrin@hotmail.com



Tel : 819-843-9601 60, ch. Roy
magoquinn@hotmail.com Magog (Québec)
 J1X 0N4

Accueillez les oiseaux chez vous !



Mangeoires d'oiseaux

Le plus grand choix en ville !

**Toutes les graines
pour vos oiseaux sauvages**

**Tournesol noir ou rayé, chardon,
suif....et plus !**

Sur présentation de votre carte de membre de la
SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires
pour oiseaux sauvages !

VOYAGE AU PARC PRESQU'ILE

Par Anne Lévesque et Victor Fournier

Photos de Victor Fournier

Au printemps 2015, notre voyage ornithologique fut dans le sud-est de l'Ontario, soit à **Presqu'île Provincial Park**, à Brighton et dans le **Prince Edward County** (Prince Edward Point National Wildlife Area et Sandbanks Provincial Park).

Situé à 5 h 30 de route de Granby, Presqu'île Provincial Park offre une belle diversité d'habitats pour les oiseaux, soit : rivages, marais et forêts matures. Cette année, la température exceptionnellement froide n'a pas favorisé l'abondance des oiseaux. Quand même, on y a fait des observations intéressantes, soit les Courlis corlieux sur la plage, les nombreux Cygnes tuberculés dont certains couvant dans leur nid (même un Cygne siffleur bagué K29 probablement que de passage), les omniprésents Cormorans à aigrettes, les gracieuses Sternes caspiennes survolant la baie, les nombreux Balbuzards pêcheurs (il y a des nids un peu partout dans cette grande région, même sur les poteaux électriques), le Busard Saint-Martin, le Grand Héron, le Butor d'Amérique en vol, le Tyran huppé, ainsi que de nombreuses espèces de parulines, etc.



Balbuzard pêcheur qui a fait son nid en haut d'un poteau électrique, mai 2015

Non, ce n'est définitivement pas Point Pelee National Park, mais si vous ne disposez que de quelques jours ou que les onze heures de route nécessaires pour vous y rendre vous rebutent, cette région est une charmante destination à découvrir. À Brighton, notre B&B était situé dans le Presqu'île Provincial Park et donnait directement dans la Presqu'île Bay, à quelques mètres seulement de l'eau. Nous avons adoré! En prime, les lilas abondants dans cette région étaient en fleurs.

À quelques minutes de route du parc, en bordure de la route 64 dans la ville de Brighton, il y a un marais artificiel (bassin d'épuration) nommé Constructed Wetland. Celui-ci fait approximativement la superficie d'un terrain de balle. Un sentier en fait le tour et passe également en son centre. Un petit observatoire couvert et hors du site clôturé invite les gens à



Cygnes tuberculés dans la Presqu'île Bay

faire de l'observation. Pour la modique somme de 5 \$, on peut se procurer, auprès des Travaux publics, un permis donnant accès au site. Nous avons été emballés par la densité et la proximité des oiseaux qui s'y trouvaient. On y a vu de nombreuses Gallinules poule-d'eau, des cygnes, des canards, des limicoles, des Balbuzards pêcheurs, etc. Quelques jours auparavant, un Ibis falcinelle était présent. Le plus marquant fut d'être si près des cygnes lors de leurs arrivées et de leurs envols. À courte distance, l'envergure de leurs ailes est impressionnante alors que le bruit des déplacements d'air qu'elles provoquent est incroyable.

À une heure de route vers le nord, Prince Edward Point National Wildlife Area est une station d'études de la migration des oiseaux. Chaque année, entre 12 000 et 15 000 oiseaux de 120 espèces différentes y sont bagués. On a eu le loisir d'observer à satiété, à plus ou moins grande distance de la côte, de nombreux Hareldes kakawi et des macreuses. La semaine précédente, des Arlequins plongeurs y auraient été observés. Dans les sentiers de la réserve, on a vu Tohi à flancs roux, Moqueur roux, parulines, viréos, etc. Le centre est très modeste (café et muffins sous la tente en avant-midi) mais les bénévoles sont accueillants et généreux dans le partage de leur savoir.



Bâtiment de baguage, au Prince Edward Point National Wildlife Area

Finalement, voulant visiter toutes les destinations ornithologiques potentielles de la région, nous nous sommes arrêtés à Sandbanks Provincial Park situé à seulement 30 minutes de Picton, où nous avons loué un motel au Merlin Park Resort (*fishing and family adventure destination*). Bien sûr, Sandbanks Provincial Park est avant tout reconnu pour ses campings et ses plages, mais le Woodlands Trail, dans le secteur West Point, offre quand même un beau parcours ornithologique où l'on a marché plusieurs heures et vu, entre autres, le Gobemoucheron gris-bleu, l'Oriole de Baltimore et des vergers, le Troglodyte familier ainsi que diverses espèces de parulines.

Bref, nous sommes très heureux d'avoir découvert cette nouvelle destination.

Liens Web :

<http://www.ontarioparks.com/park/presquile/fr>
http://www.bbcanada.com/ontario/kawartha_and_northumberl_and/brighton
<http://www.merlandpark.com/> (Motel à Picton)
<http://www.peptbo.ca/> (Prince Edward Point National Wildlife)
<http://www.ontarioparks.com/park/sandbanks/fr>



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 822-2237



Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :
 millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10%

de rabais

à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.



***Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.**



LES AVENTURES DU JASEUR ET C'IE - L'ARRIVÉE DU PRINTEMPS

PAR ANTOINE TURGOTTE-VAN DE RYDT



GRAND DÉFI QUÉBECOISEAUX

Par Benoît Turgeon



Depuis maintenant 6 ans, QuébecOiseaux offre à tous les amateurs d'oiseaux de la province une façon originale de fêter le printemps: le Grand Défi QuébecOiseaux. Les participants doivent former une équipe de deux à quatre personnes, choisir une date entre le 1^{er} et le 31 mai, et tenter d'observer un maximum d'espèces dans une période de 24 heures consécutives.

Encore cette année, l'équipe **Les coureurs des bois**, participe au **Grand Défi QuébecOiseaux**. Elle quitte la tour du marais de la rivière aux Cerises (*type Big sit*) et choisit un site avec déplacements (*type Big Day*). Les membres de l'équipe **Les coureurs des bois** peuvent changer de site à tout moment et se rendront donc au boisé de la Domtar. Ils doivent toutefois rester en groupe et respecter la règle exigeant qu'une observation soit faite en tout temps par un minimum de deux coéquipiers.

Comme il s'agit avant tout d'une activité de collecte de fonds, les équipes doivent solliciter des dons auprès de leurs proches. Ces dons peuvent être sous la forme d'un montant fixe (par exemple 10 \$, 20 \$, 100 \$) ou d'un montant associé à leur performance (par exemple 1 \$ par espèce observée). L'équipe **Les coureurs des bois** espère voir entre 70 et 100 espèces durant ce « 24 heures ». La moitié de la somme recueillie ira au Regroupement QuébecOiseaux (RQO) et l'autre moitié restera à la SLOE. Même si vous ne participez pas au Grand Défi, vous pouvez donc y contribuer en faisant un don à notre équipe **Les coureurs des bois** en allant sur le site <https://quebecoiseaux.org/gdqo>. Vous pouvez aussi remettre votre don directement aux membres de l'équipe.

Dans le cadre de l'édition 2016 du Grand Défi, le Regroupement QuébecOiseaux redistribuera de nouveau les fonds recueillis aux clubs d'ornithologie et aux organismes de conservation inscrits qui les utiliseront à des fins de conservation des oiseaux et de leurs habitats. Après avoir sondé ses membres et les participants des éditions passées, le choix des projets à privilégier s'est arrêté sur celui touchant les **Hirondelles noire, rustique**

➡ Un montant de 20 \$ sera demandé à chaque participant. Les profits seront versés au **Grand Défi**. Comme c'est une activité de financement, chaque participant pourra contribuer davantage selon son bon vouloir ou en allant chercher des dons auprès d'autres personnes.

et à front blanc, trois espèces insectivores fortement menacées au Québec, ainsi que celui portant sur la **Crécérelle d'Amérique**, projet de conservation déjà retenu par QuébecOiseaux.

À la SLOE, nous avons ouvert un poste budgétaire réservé à la conservation. Notre premier projet fut d'aider à la construction de deux cheminées destinées aux Martinets ramoneurs. Et d'autres projets de cheminées s'en viennent.

Cette année, votre équipe, **Les coureurs des bois**, a réservé deux chalets pour deux jours sur le territoire du club de chasse McCarthy dans la région de Windsor. Nous accueillerons les ornithologues qui souhaitent collaborer au **Grand Défi** selon la formule suivante : un premier groupe vendredi soir et un second samedi soir. Dans chaque chalet, il y a trois chambres avec un lit simple et un lit de 54 pouces. Ce qui donne six lits pour six personnes. On pourrait se rendre à neuf personnes par chalet, si tous les grands lits étaient occupés par deux personnes. Il n'y a pas d'électricité. L'éclairage se fait à l'aide d'une batterie marine (fournie) ou au gaz propane. Le réfrigérateur et la cuisinière fonctionnent au gaz propane. Il n'y a pas d'eau potable, mais il y a de l'eau courante froide à l'évier, au lavabo et à la toilette. Pour avoir de l'eau chaude, il faut la faire chauffer sur la cuisinière.

Nous lancerons des appels aux Strigidés durant quelques heures en soirée. Ce qui nous fera coucher tard et qui ne nous empêchera pas de nous lever tôt. Nous nous rendrons sur des sites que nous n'avons jamais visités, lors des excursions antérieures de la SLOE, au boisé de la Domtar.

Le premier groupe participera au **Grand Défi** de 24 heures le vendredi 20 mai à compter de 19 h jusqu'au samedi 21 mai à la même heure. Le deuxième groupe arrivera à 19 h le samedi et quittera vers 19 h dimanche soir.

Voici le déroulement prévu :

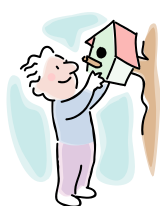
- Arrivée du groupe à la barrière à 19 h.
- Excursion aux Strigidés de 21 h à 23 h.
- Lever à 5 h et départ à 6 h.
- Repas du midi dans la nature. (Apporter son lunch).
- Repas spaghetti communautaire pour le souper vers 17 h.

L'occupation de chaque chalet par six à neuf personnes demande de l'organisation. Ceux qui souhaitent participer à l'une ou l'autre des journées doivent communiquer avec **Daniel Labbé au 819 845-4442** ou **Benoît Turgeon 819 769-1653**.

819 843-1911 Lise Turgeon, prop.
312, rue Rivard, Magog, QC J1X 4W5

- Coloration
- Permanente
- Coupe stylée

Styliste Coiffure
Elle & Lui



C'est le printemps!

IMPÔTS
JEAN LANGLOIS

9655 rue du Trianon
Sherbrooke QC J1N 3H8
courriel: impotsjeanlanglois@outlook.com

Tél: 819-864-6125
Cell: 819-674-6125

Clarke & Fils Ltée
2881, rue College
Sherbrooke
Tél.: 562-9444

Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE
10% de rabais

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

PRINTEMPS 2016

Par le comité des activités

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est intéressant que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des gens qui s'y présenteront. Dans ce sens, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Toutefois, ce n'est pas obligatoire, sauf si c'est mentionné spécifiquement.

Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-SLOE et est aussi publié sur le site Facebook de la SLOE.

Samedi 26 mars (reporté au dimanche en cas de mauvais temps)

Tournée des mangeoires de Sherbrooke et environs

L'hiver réserve souvent de belles surprises à ceux qui nourrissent les oiseaux. En auto, nous visiterons quelques ornithologues de la région qui entretiennent des mangeoires. Le circuit reste à déterminer. Covoiturage à prévoir.

Rendez-vous : 8 h 30, au restaurant Tim Hortons face au Carrefour de l'Estrie

Durée : de 8 h 30 à midi

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Camille Dufresne
819 563-9917 camdu@videotron.ca

Fin mars ou début avril

Nichoirs à merlebleus de la piste cyclable Lennoxville – North Hatley

Nous ferons à nouveau le nettoyage et l'inspection des nichoirs à merlebleus pour trouver une preuve de nidification. Ce sera une bonne occasion d'identifier les nids par leurs matériaux. L'activité se fait en équipe, donc pas besoin d'être expert. Habituellement nous y trouvons des nids d'Hirondelles bicolores, de Merlebleus de l'Est, de Troglodytes familiaux, de Mésanges à tête noire, des nids d'insectes et, à l'occasion, des nids de polatouches. Nous compilons ces informations depuis plusieurs années.

En cas de pluie, l'activité sera reportée. Surveillez l'information sur Ornitho-SLOE ou téléphonez au responsable.

Rendez-vous : 9 h 15, au stationnement de la Mine de Capelton,

792, Chemin Capelton (route 108)
North Hatley

Durée : 2 heures

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Daniel Labbé

819 845-4442

d.aile.lab@axion.ca

Samedi 2 avril

Tournée des Grands Ducs (Région de Granby)

Étant donné le très grand succès remporté par cette sortie l'an passé, nous la reprenons cette année. Nous nous joindrons à nouveau au COOHY (Club d'Observateurs d'oiseaux de la Haute-Yamaska) pour leur sortie très prisée au nom évocateur : « La tournée des Grands Ducs ». Le secteur de Saint-Alphonse-de-Granby est réputé pour l'observation des rapaces. Nous devrions pouvoir observer des buses, faucons, éperviers et, avec un peu de chance, le Busard Saint-Martin, l'Autour des palombes, le Pygargue à tête blanche et l'Urubu à tête rouge.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE CAR

LES PLACES SONT LIMITÉES

ATTENTION : apportez un lunch et de l'eau

Rendez-vous : Départ de Sherbrooke et arrêt à Magog (covoiturage recommandé); heure à préciser

Durée : arrivée au point de rendez-vous à Granby à 8 h 30, et retour vers 13 h

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Bernard Héraud

819 566-0438

b.heraud@usherbrooke.ca

Dimanche 3 avril

Conférence « Le Québec en miettes » par Michel Leboeuf

La perte et la fragmentation des habitats naturels sont les problèmes environnementaux les plus importants de notre temps. Mais, contrairement au réchauffement climatique ou aux catastrophes écologiques, ils ne font pas les manchettes, ou très peu. Le Québec méridional se morcelle chaque jour davantage en de petites parcelles de nature de plus en plus isolées les unes des autres. Quel est l'impact d'une telle situation sur notre faune, sur notre flore? Et qu'en sera-t-il dans le Nord, là où l'exploitation des ressources et l'ouverture du territoire fragmenteront les milieux naturels et fragiliseront potentiellement des espèces sensibles? Les oiseaux forestiers sont de bons indicateurs pour nous permettre de mieux comprendre ces enjeux et tenter de concilier développement et conservation.

Vulgarisateur scientifique, Michel Leboeuf est détenteur d'un baccalauréat en communications de l'Université Laval et d'une maîtrise en sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal. Il a œuvré dans un laboratoire de recherche en écologie forestière, et concentre, depuis plusieurs années déjà, ses activités professionnelles dans le secteur des médias et de l'édition. Rédacteur en chef du magazine *Nature sauvage*, il est aussi l'auteur d'une quinzaine de livres documentaires sur la flore et la faune, d'œuvres de fiction et d'essais, dont deux ont remporté, en 2011 et en 2013, le prix Hubert-Reeves

couronnant le meilleur ouvrage de vulgarisation scientifique en français au Canada.

Lieu : 10 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre exigée); 7,50 \$ pour les non membres.

Durée : 2 heures

Responsable : Benoît Turgeon
819 769-1653
benoit.turgeon@cgocable.ca

Samedi 16 avril

Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley

L'île du Marais est un des sites privilégiés de notre région. En ce début de migration printanière, nous pourrions observer une bonne variété d'Anatidés, les Canards branchus, entre autres.

Pour se rendre : À la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108 Est vers Ste-Catherine, et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins. Le stationnement se trouve sur la gauche, 50 m plus loin que l'entrée du site.

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de l'île du Marais

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : Intermédiaire

Responsable : Benoît Turgeon
819 769-1653
benoit.turgeon@cgocable.ca

Samedi 23 avril

Baie-du-Febvre

Ce site fort connu accueille des centaines de milliers d'oiseaux migrants. Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du Canada et des Oies des neiges à volonté, sans parler des nombreuses espèces aquatiques et, possiblement, les premières Hirondelles noires.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

ATTENTION : Prévoir un lunch pour le dîner. Habillez-vous très chaudement.

En cas de pluie ou de neige, la sortie est annulée.

Rendez-vous : Vous devez appeler la responsable pour réserver votre place et

avoir d'autres renseignements pour cette sortie.

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Gilbert,
819 821-1138 gjsjil1@videotron.ca

Samedi 14 mai

Parc écoforestier de Johnville

Ce parc est situé sur le chemin North à Johnville, à 15 km de Sherbrooke. Le boisé et particulièrement la tourbière constituent des milieux rares pour la région. Le site de 177 ha abrite une bonne variété d'oiseaux. Trois sentiers vous permettront de découvrir des habitats diversifiés comme une tourbière, des lacs, des ruisseaux et des peuplements forestiers variés.

Rendez-vous : 6 h 45, au stationnement du parc écoforestier de Johnville

Début de l'activité : 7 h

Durée : de 7 h à 11 h 30

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Alain Perras
819 864-0690
balbuzard58@hotmail.com

Vendredi 20 mai et samedi 21 mai

Grand Défi QuébecOiseaux

L'an passé, nous avons récolté près de 350 \$ pour aider à la conservation des oiseaux du Québec. La moitié de l'argent va au Regroupement QuébecOiseaux et l'autre moitié reste à la SLOE pour soutenir nos projets environnementaux. Nous vous invitons à souscrire généreusement avec le montant forfaitaire de votre choix ou un montant par espèce.

Quand : Deux jours d'observations, deux petits groupes avec coucher dans un chalet au boisé Domtar.

Objectif : Nous espérons dépasser le montant recueilli l'année dernière ainsi que le nombre d'espèces qui était de 51. Nous comptons voir entre 70 et 100 espèces : Strigidés, canards, passereaux forestiers, oiseaux de marais, oiseaux de proie. Pour plus d'informations, voir le texte aux pages 31 et 32.

Début de l'activité bénéfique : 19 h, le vendredi soir 20 mai (1er groupe) ou 19 h, le samedi 21 mai (2e groupe)

Durée : 24 heures

Coût pour l'hébergement : 20 \$ par jour par personne

Renseignements : Benoît Turgeon
819 769-1653
benoit.turgeon@cgocable.ca
Daniel Labbé 819 845-4442
d.aile.lab@axion.ca

Lundi 23 mai

Parc des Deux Rivières (East Angus)

Situé au confluent des rivières Saint-François et Eaton à East-Angus, ce parc comprend 6 km de sentiers pédestres très accessibles et une belle plantation d'épinettes de Norvège. Nous devrions y observer une bonne variété de parulines, bruants et autres passereaux. Et les points de vue sont magnifiques!

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du parc. Pour y arriver, traverser la ville de East Angus par la route 214 (ou avenue Saint-François), prendre la rue Willard à la sortie de East Angus puis aller jusqu'au bout de la rue.

Durée : de 7 h 30 à 11 h

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Guy St-Onge
819 346-4621 ve2yto@hotmail.com

Vendredi 27 mai et samedi 28 mai

Le Défi 24 h de la SLOE

Après le succès des trois dernières années, nous renouvelons cette activité qui consiste à observer en 24 heures le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux, et ce, sur le territoire de la SLOE.

Comment y participer?

Vous y consacrez le temps que vous voulez, de quelques minutes à plusieurs heures.

Vous pouvez le faire seul ou en équipe, observer de votre maison ou visiter vos sites préférés. Il faut se restreindre au territoire de la SLOE. Le but étant d'identifier le plus d'espèces possible, il n'est pas nécessaire de comptabiliser le nombre d'oiseaux observés, mais nous vous encourageons à le faire en complétant un fichier d'observation sur eBird.

Comme par les années passées, la journée se terminera – pour les personnes qui le désirent – dans un restaurant à Sherbrooke (**réservation obligatoire auprès du responsable**). Après le souper, nous ferons le décompte des espèces observées.

Les personnes qui ne seront pas au souper pourront nous faire parvenir leurs observations par courriel ou par courrier.

Durée de l'activité : du vendredi 17 h au samedi 17 h

Niveau de difficulté : Facile

Inscriptions : FamilleTurcotte

819 574-1706 sturcott@ubishops.ca

Mardi 31 mai

Chemin Curtis (piste cyclable

Tomifobia, près d'Ayer's Cliff)

Un site reconnu pour son abondance et toujours très apprécié. La piste cyclable longe la rivière Tomifobia ainsi que divers étangs; elle traverse des prairies et des forêts. Différents habitats permettent d'observer des rapaces, des oiseaux forestiers et des oiseaux aquatiques. On peut espérer y répertorier 60 espèces d'oiseaux en une demi-journée.

ATTENTION : Apportez un lunch et de l'eau.

Rendez-vous : 6 h 45, au stationnement municipal d'Ayer's Cliff, à l'intersection des routes 208 et 141

Durée : de 7 h à midi

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Serge Mailhot

819 212-0866 wezo@vl.videotron.ca

Samedi 4 juin

Réseau de sentiers du lac Gale

(nouveau)

Le lac et le mont Gale sont situés sur le territoire de Bromont. Ce site naturel est géré par un organisme de protection du territoire qui aménage et entretient un réseau de sentiers pédestres traversant plusieurs milieux naturels à très bon potentiel ornithologique. Une carte des sentiers pourra être fournie sur demande.

ATTENTION : prévoir un lunch, de l'eau, des bottes de marche et un imperméable. Remis au dimanche en cas de pluie. Communiquer avec la responsable.

Rendez-vous : 7 h, Stationnement du bureau touristique de Bromont. Sortie 74 de l'autoroute 10, direction Cowansville,

à droite après l'entrée des commerces. (Adresse 15 boul. de Bromont)

Durée de l'activité : 7 h à 15 h

Niveau de difficulté : Intermédiaire.

Nous choisirons un parcours facile de 5 à 10 km selon les participants.

Réservation : essentielle, surtout si vous souhaitez faire du covoiturage.

Responsable : Camille Dufresne

819 563-9917 camdu@videotron.ca

Mercredi 8 juin

Piste cyclable à Orford et Parc de la Rivière-aux-Cerises (nouveau)

Nous aurons l'opportunité d'arpenter le Parc de la Rivière-aux-Cerises de la municipalité d'Orford. Il s'agit d'un terrain adjacent à la rivière du même nom. Il est méconnu de la population et n'est fréquenté que par les véhicules tout terrain qui y empruntent un parcours. Une partie du milieu est situé au pied d'une pente abrupte. L'écoulement de l'eau en fait un milieu marécageux où plusieurs espèces d'oiseaux se côtoient. En suivant la piste cyclable, nous arrivons à un petit plan d'eau où plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs font un arrêt en toute quiétude. Un peu plus loin, vous trouverez une grande prairie fréquentée par des Dindons sauvages. Bonne découverte!

Rendez-vous : 18 h 30 au Parc de la Rivière-aux-Cerises (2304 ch. du Parc, Orford), en face du chemin Bice. Il y a un stationnement pour le parc.

Durée : 2 h

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Benoît Turgeon

819 769-1653

benoit.turgeon@cgocable.ca

Samedi 11 juin

Oiseaux des champs : campagne de Martinville

Cette année je vous propose d'explorer une région très peu visitée dans la campagne de Martinville. En 2013, pour l'Atlas des Oiseaux nicheurs, j'ai parcouru cette parcelle pour y faire les

points d'écoute et j'y ai découvert des habitats propices pour des oiseaux champêtres. Cette région mérite une visite plus approfondie.

Nous nous partagerons le territoire et nous formerons des équipes, chacune dirigée par un observateur aguerri. L'activité se terminera par une compilation lors du dîner. Nous retournerons aux endroits les plus intéressants en après-midi. Qui sait ce que nous réserve ce secteur. Sûrement de belles surprises.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

ATTENTION : Prévoir un lunch pour le dîner.

En cas de pluie, la sortie est annulée.

Rendez-vous : Vous devez appeler la responsable pour réserver votre place et avoir d'autres renseignements pour cette sortie.

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Gisèle Gilbert

819 821-1138 gjsgil1@videotron.ca

Samedi 18 juin

Chemin forestier du lac Bowker (nouveau)

Nous parcourrons à pied un chemin forestier dans le secteur Orford qui nous mènera aussi sur le bord du Lac Bowker. C'est un vaste territoire forestier comprenant une forêt de feuillus matures avec des secteurs de conifères sur le bord du lac. C'est la première fois que nous visiterons ce terrain privé. On peut s'attendre d'y observer le Cardinal à poitrine rose, le Tangara écarlate, le Troglodyte mignon et bien d'autres.

Rendez-vous : 7 h au bout du Chemin Dépôt à Orford (c'est un cul-de-sac). En arrivant par la route 220, on longe le lac Bowker et on tourne à droite sur le chemin Dépôt.

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Benoît Turgeon

819 769-1653

benoit.turgeon@cgocable.ca

Êtes-vous nyctalope?



Rares sont les personnes qui ont la faculté du hibou et du chat de voir dans la pénombre à cause de la quantité importante de bâtonnets qui tapissent leurs yeux. Cela leur permet de mieux percevoir l'environnement quand l'intensité lumineuse est faible.



Note à nos commanditaires

Un de nos principaux commanditaires nous a quittés.
La commandite de la page arrière du Jaseur est donc
offerte à un commanditaire
qui veut améliorer la façon de se faire voir!

À qui la place?

Pour plus d'informations, contactez Lise Turgeon
responsable de la publicité pour le Jaseur.

Soit par courriel : liseturgeon@cgocable,

soit par téléphone : 819 769-1653

Merci de porter une attention spéciale à cette annonce.

Lise Turgeon